



ÉTUDE DES BESOINS
EN FRANÇAIS DANS SOULANGES

Analyse empirique dans
un nouveau contexte géographique

Rapport final

Projet de recherche
financé par le programme IFPCA

2002©

« Francophones isolés sur un continent dominé par l'anglais, la maîtrise généralisée et démocratisée de la langue française et des compétences de base ainsi que l'épanouissement de nos riches cultures populaires constituent un défi collectif fondamental. Pareil défi culturel et démocratique nous interpelle, car il est loin d'être relevé. Mais, nouveaux Panurges, nous semblons nous obstiner à « boguer » notre avenir. »

- Serge Wagner

Professeur à l'UQÀM

Source : « BDAA Réseaux Hiver 2000 », p.3.



13A, rue Principale
Coteau-du-Lac (Québec) J0P 1B0

Téléphone : (450) 763-1331
No. sans frais : 1-877-606-1331
Courriel : magie@rocler.qc.ca

Rédaction

Soumaya FREJ, M.Sc. géographie (agente de recherche)

Aide à la recherche

Marie-Hélène MÉNARD, M. . Sc. psychologie, *magie* des mots (Directrice générale)
Philippe ROY, M.Sc. géographie (agent de recherche)

Révision linguistique

Réjeanne MÉNARD

Remerciements spéciaux

Financement

Document produit dans le cadre des Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation (IFPCA)

Personnes ressources (conseils et aide à la cueillette d'informations)

Mme Ghislaine JETTÉ, Agente d'accueil et de référence – Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Mme Sarah MAILHOT, Agente de développement – Centre local de développement de Vaudreuil-Soulanges (CLDVS)
Mme Alexandra LALIBERTÉ, Organisatrice communautaire – CLSC La Presqu'île
Mme Karine DAIGLE, Coordonnatrice – Corporation de développement communautaire de Vaudreuil-Soulanges (CDCVS)
Mme Isabelle COULOMM BE, Consultante – Direction de la formation générale des adultes, ministère de l'Éducation du Québec
Monsieur Gaétan MARTIN, directeur du service administratif – CLSC la Presqu'île
Monsieur François ROBILLARD, directeur des loisirs – Les Cèdres
Madame Lucie HAM EL, directrice des loisirs – Les Coteaux

Ainsi que ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce travail, les personnes ressources sollicitées et particulièrement les interviewé(e)s qui ont accepté de répondre à notre entrevue de recherche.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Table des matières

1. Introduction.....	1
1.1 Problématique de la recherche	3
1.2 Objectifs de recherche	4
1.3 Questions de recherche	5
1.4 Types de données	6
1.5 Région à l'étude	7
2. Mise en contexte : portrait général de la région de Soulanges.....	8
2.1 Présentation de la région à l'étude	8
2.1.1 <i>Quelques jalons historiques de Soulanges</i>	8
2.1.2 <i>Situation géographique de la région de Soulanges</i>	9
2.1.3 <i>Ressources locales</i>	11
2.2 Profil démographique de Soulanges	12
2.2.1 <i>Population de Soulanges</i>	12
2.2.2 <i>Population par tranche d'âge dans Soulanges</i>	14
2.2.3 <i>Population de Soulanges selon d'autres caractéristiques démographiques</i>	16
2.2.4 <i>Résumé du profil démographique de Soulanges</i>	20
2.3 Portrait socio-économique de Soulanges	21
2.3.1 <i>Quelques indicateurs économiques</i>	21
2.3.2 <i>Niveau de scolarité, indicateur social</i>	29
3. Besoins en alphabétisation dans la région de Soulanges	
Études de cas similaires et approche méthodologique.....	35
3.1 Notion d'alphabétisation selon la perspective institutionnelle par province	35
3.2 Projets de recherche similaires en études de besoins	36
3.3 Cadre conceptuel de la recherche	40
3.3.1 <i>Méthodologie</i>	40
3.3.2 <i>Enquête par entrevue</i>	40
3.3.3 <i>Stratégie d'échantillonnage</i>	41
3.3.4 <i>Instrumentation</i>	42
3.3.5 <i>Validation de l'instrument : le prétest</i>	42
3.3.6 <i>Choix des répondants : mesure de sélection</i>	43
4. Résultats de l'enquête : analyse et interprétation.....	44
4.1 Étapes préliminaires	44
4.2 Résultats de recherche	45
4.2.1 <i>Profil général des répondants</i>	45
4.2.2 <i>Profil des compétences des répondants en français</i>	47
4.3 Besoins en français des répondants	53
4.4 Portrait motivationnel des répondants	56
4.5 Apports et suggestions des répondants	59
4.6 Résumé et synthèse	60

5. Conclusion.....	62
Bibliographie.....	63
Annexes.....	66
#1 Carte de la région de Soulanges	A-1
#2 Schéma d'entrevue	A-2
#3 Grille de sélection pour l'échantillon	A-9
#4 Lettre de sollicitation	A-10

Liste des tableaux

Tableau #1 Municipalités de la région de Soulanges selon leur superficie (km ²)	10
Tableau #2 Évolution démographique par municipalité dans Soulanges pour la période 1976 à 2001	13
Tableau #3 Nombre de naissances et de décès selon le sexe dans Soulanges, 1996	13
Tableau #4 Population de Soulanges par municipalité selon les groupes d'âges	15
Tableau #5 Population selon le sexe dans Soulanges	16
Tableau #6 Population selon la langue dans Soulanges	17
Tableau #7 Population selon l'état matrimonial par municipalité dans Soulanges	18
Tableau #8 Répartition de la population selon le type de familles par municipalité dans Soulanges	19
Tableau #9 Nombre de logements privés par municipalité dans Soulanges	20
Tableau #10 Taux de chômage et d'activité par municipalité de Soulanges	21
Tableau #11 Revenu annuel moyen par ménage dans les municipalités de Soulanges	23
Tableau #12 Revenu annuel moyen par habitant selon le sexe dans les municipalités de Soulanges	24
Tableau #13 Emploi par secteurs d'activité selon le sexe dans Soulanges	25
Tableau #14 Fréquence des unités à faible revenu par municipalité dans Soulanges	26
Tableau #15 Niveau inférieur à la 9 ^e année de scolarité atteint chez la population de 15 ans et plus par municipalité dans Soulanges	29
Tableau #16 Niveau de scolarité atteint de la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe par municipalité dans Soulanges	31
Tableau #17 Les soulangeois de 15 ans à 24 ans selon la fréquentation scolaire par municipalité	32
Tableau #18 Profil des compétences de la catégorie « étudiants »	48
Tableau #19 Profil des compétences de la catégorie « personnes en emploi »	49
Tableau #20 Profil des compétences de la catégorie « personnes sans emploi »	50
Tableau #21 Profil des compétences de la catégorie « familles avec enfants »	51
Tableau #22 Profil des compétences de la catégorie « personnes âgées »	52
Tableau #23 Besoins exprimés chez la catégorie « étudiants »	53
Tableau #24 Besoins exprimés chez la catégorie « personnes en emploi »	54
Tableau #25 Besoins exprimés chez la catégorie « personnes sans emploi »	54
Tableau #26 Besoins exprimés chez la catégorie « familles avec enfants »	55
Tableau #27 Besoins exprimés chez la catégorie « personnes âgées »	55
Tableau #28 Portrait motivationnel de la catégorie « étudiants »	56

Tableau #29 Portrait motivationnel de la catégorie « personnes en emploi »	57
Tableau #30 Portrait motivationnel de la catégorie « personnes sans emploi »	57
Tableau #31 Portrait motivationnel de la catégorie « familles avec enfants »	58
Tableau #31 Portrait motivationnel de la catégorie « personnes âgées »	58

Liste des graphiques

Graphique #1 Part de la superficie de Soulanges et de Vaudreuil en Montérégie (11 040,81 km ²)	10
Graphique #2 Population de Soulanges dans la MRC de Vaudreuil de Soulanges	12
Graphique #3 Proportion de naissances et de décès selon le sexe dans Soulanges, 1996	14
Graphique #4 Groupes d'âges (%) pour le Québec, la Montérégie, Vaudreuil-Soulanges et Soulanges (1996)	14
Graphique #5 Langues utilisées en pourcentage dans Soulanges (1996)	17
Graphique #6 Part des logements dans Soulanges (1996)	20
Graphique #7 Taux de chômage selon le sexe des Soulangeois	22
Graphique #8 Taux d'activité selon le sexe des Soulangeois	22
Graphique #9 Comparaison des municipalités de Soulanges enregistrant le plus haut et le plus bas revenu annuel moyen par ménage	24
Graphique #10 Part des familles économiques à faible revenu dans Soulanges	27
Graphique #11 Municipalités de Soulanges où le pourcentage d'adultes de 18-64 ans prestataires de l'assistance emploi était supérieur à 5 % en janvier 2002	28
Graphique #12 Proportion de la population âgée de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études dans Soulanges et la MRC	30
Graphique #13 Part de la population âgée de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité atteint dans Soulanges	32
Graphique #14 Pourcentages de la population de 15-24 ans selon la fréquentation scolaire dans Soulanges	33
Graphique #15 Répartition des membres de l'échantillon en fonction des groupes d'âges	46
Graphique #16 Répartition des membres de l'échantillon en fonction de l'occupation	46

Liste des cartes

Carte #1 Municipalités de la MRC de Vaudreuil-Soulanges selon la fréquence des unités à faible revenu en 1996	28
Carte #2 Municipalités de Vaudreuil-Soulanges selon le pourcentage des 15-24 ans ne fréquentant plus l'école en 1996	34

1. Introduction

Le concept d'alphabétisation est un phénomène récent. L'alphabétisation est en effet comprise comme un phénomène social singulier plutôt qu'une spécialité en éducation (Hautecoeur, 1990). Du point de vue sociologique, elle constitue souvent un espace et un moment privilégiés de conciliation et de réconciliation des dimensions fondamentales de la personnalité (Wagner, 2000). Les aspects en sont multiples, liés notamment à l'identité personnelle, culturelle... S'alphabétiser ne se réduit pas à apprendre un code, mais consiste à s'approprier la communication (Wagner, 2000) parce que la langue est perçue comme un instrument de communication et comme le véhicule de l'expression en soi, de son identité et de sa culture.

L'alphabétisation met l'accent sur le développement personnel, la participation sociale et l'intégration au marché du travail. Elle s'adresse à une population bien particulière dans le but d'améliorer sa qualité de vie. Il s'agit des personnes, majoritairement adultes, peu scolarisées qui se lancent le défi de s'adapter à la nouvelle société et qui projettent de nouvelles perspectives en éducation, soit de : a) améliorer leurs compétences de base en lecture et écriture « en apprenant à apprendre »; b) suivre une formation professionnelle quand ces personnes occupent des postes spécialisés; c) saisir l'occasion de développer certains apprentissages pour mettre en valeur et préserver leurs acquis.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) définit aussi l'alphabétisation comme l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information contenue dans un texte. C'est bien plus que la capacité de lire, d'écrire ou de calculer que l'on retrouve dans l'alphabétisation.

On définit l'éducation des adultes (CDEACF, 1998) comme «... un processus permanent d'enrichissement des connaissances, du savoir-faire et surtout une construction privilégiée de la personne et des relations entre les individus, entre les groupes, entre les nations. Elle a pour mission de permettre à tous de faire fructifier leurs talents et leurs potentialités de création, ce qui implique pour chacun la capacité de se prendre en charge et de réaliser son projet personnel ». Elle est aussi «... l'ensemble des processus d'apprentissage, formels ou autres, grâce auxquels les individus considérés comme adultes dans la société à laquelle ils appartiennent développent leurs aptitudes, enrichissent leurs connaissances et améliorent leurs qualifications techniques ou professionnelles ».

Ainsi, le concept de l'alphabétisation connaît plusieurs définitions; cependant nous retenons, dans ce travail, celle adoptée récemment par le ministère de l'Éducation du Québec (2001) qui est la suivante : « ...c'est l'aptitude d'une personne à comprendre et à utiliser l'information écrite dans ses activités quotidiennes à la maison, au travail et dans la collectivité afin de parvenir à ses objectifs et d'étendre ses connaissances et ses capacités ». Cela comprend une formation de neuf années d'études complétées, soit le diplôme d'études secondaires (DES) ou le diplôme d'études professionnelles.

De nos jours, l'éducation des adultes devient un enjeu de société. L'accroissement rapide de la participation des populations adultes et la multiplication des énoncés de politiques nouvelles sont les indicateurs de cette perception avant-gardiste. Un autre indicateur expliquant cette même vision est la reconstruction du tissu dispersé de l'éducation et de la formation des adultes.

D'une part, l'éducation est devenue une réalité statistiquement importante selon quelques données de l'OCDE/Statistique Canada datant de 1997. Il en résulte qu'il y a plus d'adultes inscrits à des activités organisées d'éducation et de formation qu'il y a de jeunes dans les écoles primaires et secondaires réunies. S'il y a une croissance de la participation, on observe aussi une diversification importante des activités de formation. La variété des apprentissages touche plusieurs disciplines dont les plus fréquentes sont les langues, l'alphabétisation et la formation professionnelle et générale en entreprise. L'éducation et la formation des adultes sont aussi devenues des enjeux politiques clés. Le principal indice est la place qu'occupe l'éducation dans les discours officiels des instances gouvernementales. D'autre part, la demande sociale à des fins d'alphabétisation pose, aux populations adultes, aux décideurs et aux partenaires sociaux, le défi de reconstruire la réalité de l'éducation et de la formation des adultes du fait de la dispersion des acteurs et des agents d'éducation dans nos sociétés.

Un peu partout dans les pays industrialisés, les domaines de l'éducation et de la formation des adultes sont en pleine mutation, influencés par les méga-tendances socio-économiques notamment (ministère de l'Éducation du Québec, 2001) :

- la mondialisation des marchés qui s'exprime par la multiplication des échanges et des investissements ainsi que la circulation accélérée des capitaux. Ces changements engendrent une plus grande compétitivité et un appel pressant à l'augmentation des compétences de la main-d'œuvre locale;
- la transformation du monde du travail, marquée par une précarisation du travail, et l'émergence d'autres formes de travail atypiques (emplois contractuels, à temps partiel...) ou encore la persistance du chômage de longue durée. En effet, ce sont les personnes peu scolarisées et plus âgées qui font face aux pertes d'emploi et constituent même le plus grand nombre d'individus bénéficiant de l'aide sociale;
- le développement des technologies de l'information qui participe à la croissance économique des pays et à l'accès aux marchés. Ce créneau est donc pris en considération dans la définition des contenus de plusieurs programmes de formation de base;
- la modification du rôle de l'État qui se traduit par une redéfinition de celui-ci en matière de politiques sociales et éducatives. Il s'agit de renforcer la nécessité de travailler davantage en partenariat, tant avec l'entreprise qu'avec le secteur communautaire et privé, pour offrir les services de formation et d'éducation des adultes.

Au Québec, l'alphabétisation a pris de l'ampleur dans les années 1960. Elle s'inscrit dans un vaste mouvement de démocratisation de l'éducation. Le contexte de la révolution tranquille aidant, des comités de citoyens ont émergé dans les quartiers les plus défavorisés et dans les zones rurales les moins prospères. Les personnes qui suivent les programmes offerts depuis une quinzaine d'années sont en majorité des pauvres ou des chômeurs et souvent, ils ont des difficultés à remplir des formulaires de demande d'emploi; à aider leurs enfants à faire leurs devoirs; à lire la posologie d'un médicament; à écrire à leurs amis ainsi qu'à voter. Le rapport canadien « Lire l'avenir », publié en 1996, confirme l'ampleur des conséquences du phénomène sur la société québécoise et sur les individus.

On croit que l'analphabétisme n'existe que dans les pays en voie de développement. Pourtant, au Québec, c'est le cas de 19 % de la population adulte, un million de personnes. Une situation est pour le moins embarrassante pour un pays industrialisé comme le nôtre (FQA, 1999). En effet, l'alphabétisme est devenu essentiel au rendement des pays industrialisés sur le plan économique dont la société est axée sur l'information : les travailleurs qui ne sont pas alphabétisés sont grandement défavorisés sur le marché de travail.

En 1991, les données de Statistique Canada montrent que l'analphabétisme au Québec est un phénomène important. Selon cette enquête, 276 000 personnes (6 % des adultes) sont à peu près incapables de lire et environ 606 000 autres (13 % des adultes) peuvent tout au plus repérer un mot familier dans un texte simple. D'après les données statistiques québécoises disponibles dans l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) datant de 1994, le Québec compterait environ 1 million d'adultes âgés de 16 à 65 ans ayant une capacité de lecture très limitée de niveau¹ 1, soit 1 sur 5, ce qui représente 21,1 % de l'ensemble de la population interrogée; 26,4 % ayant le niveau 2 de lecture, 43,3 % ayant le niveau 3 et seulement 9,1 % ayant le niveau 4 et 5. Au total, il y aurait donc au Québec environ 2,2 millions d'adultes dont les compétences en lecture seraient insuffisantes.

Dans tout le Québec, il est connu que les personnes qui habitent la Municipalité régionale de comté (MRC) Vaudreuil-Soulanges sont fort nanties en ce qui a trait à la scolarisation. Elles comptent parmi les plus scolarisées de toute la Montérégie, alors que 20,5 % détiennent un diplôme universitaire, comparativement à 18,5 % pour l'ensemble de la Montérégie. À l'inverse, la part des personnes qui ont moins d'une 9^e année de scolarité dans la région de Vaudreuil-Soulanges est inférieure à celle de la Montérégie.

Dans le cadre de ce projet de recherche axé sur la formation de base à l'éducation des adultes dans la région de Vaudreuil-Soulanges en Montérégie (16), particulièrement dans le comté de Soulanges (voir carte en annexe #1), le contexte problématique repose sur une approche conceptuelle et méthodologique alimentée d'une série de questions et d'objectifs pertinents.

1.1 Problématique de la recherche

Le phénomène d'alphabétisation, comme on l'a vu plus haut, revêt une place primordiale dans les paliers scolaire et éducatif au Québec : a) la formation des adultes tend vers l'ajustement en réponse aux besoins du marché de travail, b) elle est considérée comme un droit pour tous afin de développer une citoyenneté active et une société démocratique et c) elle donne lieu à une position mitoyenne en conciliant citoyenneté et employabilité (MEQ, 2001). Pourtant, ce système d'alphabétisation est engagé dans une phase critique. Le dysfonctionnement s'explique par le fait que les inscriptions en alphabétisation et en formation de base sont en chute libre sur l'ensemble du Québec depuis presque une décennie.

Des données de Statistique Canada, publiées par le ministère de l'Éducation du Québec, révèlent qu'une personne est analphabète quand elle n'a pas les aptitudes pour traiter l'information dont elle a besoin et qu'elle ne peut décoder les documents au travail, au foyer ou ailleurs. En 1992, 6 % des adultes savaient à peine lire et écrire et 13 % ne réussissaient même pas à se « tirer d'affaire » dans la vie courante; ils pouvaient tous utiliser un terme simple mais ne pouvaient utiliser du matériel écrit que pour accomplir des tâches élémentaires. Concernant le calcul, près de 19 % peuvent tout au plus reconnaître les chiffres, séparément ou dans un texte simple. Cette situation n'est pas le seul fait des personnes âgées ou des allophones. La moitié des personnes analphabètes ont moins de 55 ans. Plus précisément, 25 % ont entre 45 et 54 ans; 11 % ont entre 35 et 44 ans; 14 % ont entre 16 et 34 ans. De plus, 80 % des personnes analphabètes sont francophones. Environ 64 % des personnes considérées analphabètes gagnent un revenu individuel de moins de 15 000\$ par année; 50 % gagnent moins de 10 000\$. Un travailleur sur quatre du secteur manufacturier vit un problème d'analphabétisme (FQA, 1999).

¹ Le niveau 1 correspond à de très faibles capacités de lecture, le niveau 2, à un seuil moyen jugé insuffisant, le niveau 3 est considéré comme un seuil acceptable et le niveau 4 et 5, comme le plus polyvalent pour le traitement de l'information écrite. (MEQ, 2001).

Selon les données du recensement canadien de 1996, 611 750 adultes québécois âgés de 15 à 64 ans ont moins de 9 années de scolarité. En 1998-1999, 10 672 personnes étaient inscrites à des cours, comparativement à 12 371 en 1997-1998 (MEQ, 2000); les services d'alphabétisation connaissent ainsi une baisse de fréquentation généralisée de 1997 à 1999. Notons que la variation est de 51 % de 1989 à 1999. En Montérégie, les inscriptions étaient, pour la même période, de 704 comparativement à 764, soit un écart de 8 % (MEQ, 2000). Depuis 1991-1992, l'année où il y a eu le nombre le plus élevé d'inscriptions au Québec avec 31 657 apprenants, l'effectif en alphabétisation n'a fait que diminuer. Aussi, les services d'alphabétisation ne sont-ils pas les seuls à subir une baisse marquée. En effet, depuis 1994-1995, le nombre d'inscriptions diminue parallèlement de façon impressionnante dans d'autres services de la formation générale des adultes (formation à l'intégration sociale, insertion socioprofessionnelle, présecondaire, francisation, entrée en formation...) (MEQ, 2000).

Il semble bien qu'au Québec, ce sont surtout les francophones qui sont représentés au niveau 1 et leur nombre diminue dans les niveaux plus élevés. En outre, toutes les enquêtes sur la participation à l'éducation des adultes démontrent que les adultes les moins scolarisés sont ceux qui participent le moins à la formation continue (Wagner, 2000).

Notre étude se justifie du fait que l'analyse des besoins demeure la moins abordée dans tout rapport sur l'accès aux services éducatifs, d'après l'IFPCA (Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation). En effet, les études menées antérieurement semblent être des analyses de besoins mais sont plutôt un bilan ou une mise en situation du problème, ce qui justifie l'absence d'actions et de suivi. Pourtant, l'objectif premier était de mieux définir les populations cibles en vue de favoriser un meilleur recrutement et d'adapter l'offre de services. De toute évidence, ces faits problématiques peuvent trouver une réponse dans les techniques de « dépistage », de vente ou de marketing, si l'on considère que les individus concernés ne sont pas au courant de l'offre de services éducatifs ou qu'ils ne sont pas suffisamment motivés à consommer « le produit » offert.

Finalement, nous savons maintenant que 2 % des personnes analphabètes entreprennent une démarche d'alphabétisation, selon la Fondation québécoise pour l'alphabétisation. Comment faire alors pour que les 98 % qui restent sortent de leur isolement? Le chiffre est suffisamment alarmant pour que l'on reconnaisse enfin la gravité du problème et l'urgence d'y remédier. Dans ce sens, il est urgent d'unir toutes les forces pour contrer les ravages de l'analphabétisme. Sournoisement, celui-ci mine tous les piliers qui édifient la société : la famille, l'économie, l'éducation et l'industrie sont touchées.

À partir de cet exposé de la situation, notre organisme *La magie des mots* relève le défi d'accorder plus d'attention aux ressources et de reconnaître véritablement la nature des besoins de sa population cible en matière d'alphabétisation au sein du comté de Soulanges. La section suivante expose l'objectif général et les objectifs spécifiques de cette étude.

1.2 Objectifs de recherche

La magie des mots, située dans la municipalité de Coteau-du-Lac et la région Soulanges, est un organisme à but non lucratif (OBNL/OSBL) financé en grande partie par le ministère de l'Éducation (PSAPA). Elle a pour mission de mettre en œuvre des politiques promotionnelles et d'alphabétisation par le biais de l'information, de la sensibilisation et de l'apprentissage. Le recrutement et la mobilisation des ressources constituent les actions entreprises en matière d'éducation des adultes dans Soulanges. En effet, une solide formation de base constitue, non

seulement le préalable à toute formation ultérieure ou à l'obtention d'une qualification professionnelle, mais elle favorise aussi une grande autonomie des individus.

Comme elle constate une baisse remarquable des inscriptions de la part des adultes dans les programmes de formation de base offerts au Québec et afin de prévenir toute diminution, La *magie* des mots décide de mener un projet de recherche portant sur l'analyse des besoins en alphabétisation dans Soulanges. L'organisme entreprend actuellement une démarche de planification stratégique et des communications et juge que la mise en évidence des besoins de la population de Soulanges est une activité préalable au choix du segment de la population cible.

L'intérêt général de ce sujet de recherche est donc de déterminer dans quelle mesure l'alphabétisation peut améliorer la mobilisation de la population de Soulanges. En outre, quels sont les besoins et attentes réels de cette population et comment éviter une baisse des inscriptions? Il en découle deux objectifs spécifiques :

- dresser un bilan complet des ressources locales disponibles dans le comté de Soulanges ainsi qu'un portrait démographique et socio-économique de la population de Soulanges,
- étudier les besoins de la population de Soulanges en matière d'alphabétisation en mettant l'accent sur la notion de besoins. Une analyse complète de ces besoins repose sur deux éléments :
 - porter un regard comparatif sur des études similaires en terme de besoins en éducation des adultes dans d'autres provinces,
 - établir le choix d'un segment de la population en vue d'effectuer une enquête auprès de cet échantillon, après avoir identifié les tendances de la population résidente dans Soulanges. La *magie* veut, d'une part, évaluer l'intérêt des répondants par rapport à la notion d'alphabétisation; d'autre part, relever le déséquilibre possible entre l'offre et la demande en matière d'alphabétisation.

Par ailleurs, évaluer les informations recueillies pour tracer les différents types de stratégies de planification est une étape qui permettra de mettre en relation les besoins en formation avec les autres besoins fondamentaux de la population de Soulanges. Il faut mieux orienter les actions de La *magie* des mots. L'étape de l'analyse des besoins va tonifier la planification de l'organisme en permettant de répondre à une de ses recommandations qui est de préciser ou de réévaluer l'énoncé de la mission en fonction des besoins de la population de Soulanges.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous posons quelques questions en lien avec notre projet de recherche.

1.3 Questions de recherche

Ces questions permettront de sélectionner les données et informations pertinentes se rapportant aux objectifs à atteindre. Trois questions se présentent :

- Jusqu'à quel point peut-on dire que l'exclusion sociale est synonyme d'analphabétisme et que l'analphabétisme est le principal déterminant de la pauvreté dans Soulanges?
- Quel est le rapport entre l'alphabétisation et l'amélioration de la vie quotidienne de la population dans Soulanges?

- Dans quelle mesure peut-on considérer que la planification stratégique et l'identification des besoins peuvent contribuer à la mise en place d'un système efficace de formation de base à l'éducation des adultes dans Soulanges?

1.4 Types de données

Notre méthode de recherche repose principalement sur : 1) une revue de littérature disponible sur la région d'étude et sur son profil d'alphabétisation, 2) une étude sur le terrain pour questionner la population sur ses besoins en matière de formation, ce qui requiert la construction d'un instrument de collecte de données. Le fruit de cette étude servira parallèlement (en plus de l'amélioration de l'offre de services) à la conception d'un modèle concret de planification pour identifier nos orientations et entreprendre des actions. Cette dernière étape est abordée dans un autre travail pour l'élaboration d'un plan stratégique propre à La *magie* des mots.

Diverses méthodes de cueillette sont utilisées pour obtenir les données relatives au projet, tant en vue de la rédaction des rapports d'étapes, du rapport final que de la bonne marche du projet lui-même. Les matériaux pertinents utilisés s'inscrivent dans :

- des données primaires qui sont des données de première main, celles qu'on recueille de façon exclusive et originale. Elles peuvent être quantitatives ou qualitatives, voire les deux à la fois. Le principe de base est de les classer à partir d'un terrain d'étude (comté de Soulanges dans notre cas), d'un événement (alphabétisation), d'une situation (baisse des inscriptions au Québec). À titre d'exemple, nous citons les études et les rapports du Centre local de développement de Vaudreuil-Soulanges, du Centre local des services communautaires (CLSC) de la Presqu'île, du Comité d'adaptation pour la main-d'œuvre (CAMO), des monographies, comptes-rendus de séminaires et de colloques sur l'alphabétisation au Québec se rapportant à notre sujet de recherche, d'articles de journaux locaux... ainsi que d'autres documents externes pour comparer les démarches suivies dans des projets de recherche similaires à notre étude;
- des données secondaires qui réfèrent au grand éventail de variables, aux recensements et particulièrement les recensements nationaux qui présentent des inventaires exhaustifs. On s'appuie principalement sur les données du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et de Statistique Canada. En outre, on dispose des répertoires de projets de recherches financés par l'IFPCA. Le recours à Internet complète nos connaissances, notamment pour l'identification des organismes oeuvrant en alphabétisation tels que : le MEQ, la Direction de la formation des adultes (DFGA), la Table provinciale des responsables de l'éducation des adultes des commissions scolaires du Québec (TRÉAQ), le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), l'Équipe interrégionale en alphabétisation (ÉIA), le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), la Fondation québécoise pour l'alphabétisation (FQA), le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) et la Fédération canadienne d'alphabétisation en français (FCAF). Enfin, comme autre source secondaire, la base de données en alphabétisation des adultes (BDAA),
- une méthode d'enquête par échantillon dont l'avantage principal est de permettre de recueillir des données de nature très variée. Nous désirons, en ce sens, avoir de l'information sur des données concernant :
 - la personne enquêtée dans Soulanges (son profil socio-économique notamment l'âge, le revenu, le niveau de scolarité, la catégorie socioprofessionnelle...),
 - ses opinions traduisant ses besoins et ses attentes en matière de formation,
 - son milieu de vie.

1.5 Région à l'étude

Notre principal intérêt dans cette recherche est d'étudier les besoins en alphabétisation au Québec. Nous nous attardons plus sur l'état du phénomène dans le comté de Soulanges pour l'importance qu'il représente au sein de sa communauté.

Dans la grande région administrative de la Montérégie, Soulanges compte aujourd'hui quinze (15) municipalités. Elle est redevenue un comté indépendant depuis janvier 2002 grâce en partie au premier conseil d'administration de l'Association de gens d'affaires de Soulanges (AGAS). Celui-ci se donne le mandat de représenter Soulanges comme étant une région, de défendre ses intérêts et de promouvoir son développement économique sous tous ses angles. Évoluant dans un nouveau contexte, Soulanges insiste sur le facteur humain et son rôle dans un processus de développement. L'organisme est ainsi persuadé que, dans une société suivant le rythme du secteur de pointe comme la nôtre, on doit insister sur la formation continue de sa population.

Ce rapport est constitué de trois sections. La première décrit le contexte de Soulanges du point de vue démographique, social et économique. Nous utilisons les données de recensement de 1996 pour constituer un profil propre à Soulanges, auparavant confondu, pour présenter la MRC de Vaudreuil-Soulanges. La deuxième s'attarde sur la présentation de quelques études de cas similaires à la nôtre ainsi que sur la description de l'approche méthodologique adoptée, en partant de la préparation du matériel jusqu'à l'étape de l'expérimentation. La dernière soulève les faits saillants et présente l'analyse des résultats. Une conclusion viendra clore notre exercice.

2. Mise en contexte : portrait général de la région de Soulanges

Avant d'examiner l'état actuel de l'alphabétisation dans Soulanges, il convient de prendre connaissance de la situation actuelle de cette région de point de vue démographique, économique et social. Nous présentons préalablement les informations générales se rapportant à un bref historique, à sa situation géographique et à ses ressources. Ensuite, nous abordons son profil démographique en évoquant la répartition par sexe, langue, groupe d'âge, état matrimonial, type de ménage, type de famille et type de logement. Vient après, le profil économique de la population de Soulanges pour identifier la population active, les taux de chômage et d'activité et les secteurs d'activité. Nous finissons ce chapitre par le niveau de scolarité atteint dans Soulanges comme indicateur social pour compléter le profil de la région.

2.1 Présentation de la région à l'étude

2.1.1 Quelques jalons historiques de Soulanges

À l'époque des seigneuries, les terres de Soulanges ont été concédées, car au début, la colonie fonctionnait selon le régime de concession d'un territoire à un seigneur de qui relevait l'administration et le défrichement des terres. C'est ainsi que Pierre Jacques de Joybert de Soulanges fait une demande dans le but d'acquérir une seigneurie, demande d'ailleurs accordée « ...en vertu d'un pouvoir donné par sa Majesté le roi de France, Louis XV... » le 23 octobre 1702 (note manuscrite, La *magie* des mots).

La région de Soulanges a été greffée à d'autres entités, que ce soit Vaudreuil au palier fédéral ou Salaberry au palier provincial. L'historique de la région, au niveau provincial, se présente comme suit (DGEQ, 2002) :

1829	la circonscription de Vaudreuil est créée;
1853	la circonscription de Soulanges est créée;
1939	la circonscription du comté de Vaudreuil-Soulanges est créée;
1985	cette dernière circonscription demeure identique;
1988	la circonscription de Salaberry-Soulanges est créée. Elle est formée : <ul style="list-style-type: none">• d'une partie de la circonscription précédente de Beauharnois,• d'une partie de la circonscription précédente de Vaudreuil-Soulanges;
1992	la nouvelle circonscription de Salaberry-Soulanges est identique à la précédente;
2002	la région de Soulanges est redevenue une circonscription.

Au niveau fédéral, les repères historiques de la région commencent à partir de (Gouvernement du Canada, 2002) :

1867	deux comtés sur le territoire de la presqu'île : le secteur sud-ouest forme le comté de Soulanges et la section nord-ouest (Seigneurie de Rigaud) fait partie du comté de Vaudreuil;
1914	les deux comtés faisant la presqu'île sont fusionnés;
1966	la circonscription est renommée Vaudreuil et s'y ajoute la partie ouest de l'île de Montréal (jusqu'à la municipalité de Roxboro incluant l'île Bizard);
1997	le comté de Vaudreuil incorpore la presqu'île, est renommé Vaudreuil-Soulanges et demeure identique jusqu'à aujourd'hui.

Un fait majeur ébranle la population de Soulanges en 1990 : la perte de la Commission scolaire de Soulanges., ceci survenant après la décision du gouvernement fédéral de renommer le comté

Vaudreuil en oubliant le nom de *Soulanges* dans l'appellation.

Ceci amène une centaine de citoyens à se réunir à Saint-Polycarpe le 6 novembre 1991 (Première Édition, 2002) pour discuter de la situation devenue problématique. De cette rencontre résulte la création de l'Association des gens d'affaires de Soulanges, dont les membres se donnent le mandat de défendre et de promouvoir les intérêts de leur région en faisant la promotion de l'identité de Soulanges. Denise Godin Dostie, présidente de cette association, conclut que « la coopération est la marque de commerce des gens de la région...Un axe important de développement se fera...tant au sujet de développement résidentiel que des infrastructures économiques, agricoles et touristiques » (Première Édition, 2002).

Ainsi, la région de Soulanges, à l'échelle provinciale, devient-elle un comté à part, à partir duquel se fait un autre découpage géographique (annexe #1). La section qui suit traite de la situation géographique de Soulanges et de ses municipalités constituantes.

2.1.2 Situation géographique de la région de Soulanges

Soulanges jouit d'une situation géographique stratégique. Elle se situe au sud-ouest du Québec, dans la grande région administrative de la Montérégie. Elle occupe un vaste territoire étendu sur une superficie de 712,53 km² et est composée de 15 municipalités. Elle se trouve à l'ouest du Grand Montréal au confluent de la rivière de l'Outaouais et du fleuve Saint-Laurent. Elle est bornée au nord par la rivière de l'Outaouais, au sud par le lac Saint-François et le fleuve Saint-Laurent, à l'ouest par la frontière ontarienne et à l'est par les municipalités de Vaudreuil-sur-le-Lac et Vaudreuil-Dorion.

Géographiquement, la région revêt un aspect à la fois villageois et rural, s'inspirant du grand centre urbain de Montréal et de la ville industrielle de Valleyfield. À la limite de l'urbain, elle acquiert un caractère « périurbain » par la nature de ses activités destinées aux urbains (agriculture sophistiquée, tourisme régional, activités sportives : sports équestres, sports d'hiver...).

Dans la page suivante, le tableau #1 liste les municipalités de Soulanges avec leur superficie et il donne une courte description de leur paysage géographique. Immédiatement après, le graphique #1 illustre la part de la superficie de Soulanges dans la région de la Montérégie.

D'après le tableau #1, le territoire de la Montérégie représente à peu près 17,4 % de la superficie de la province du Québec, et Soulanges occupe 6,45 % de l'ensemble de la Montérégie. Quatre municipalités parmi les 15 constituant Soulanges possèdent à la fois le caractère urbain et rural. La municipalité accaparant le plus de superficie est celle de Rigaud (97,54 km²) soit près de 14 % de l'ensemble du territoire de Soulanges, elle est en même temps l'une des 4 municipalités qui reflètent le double caractère urbain/rural.

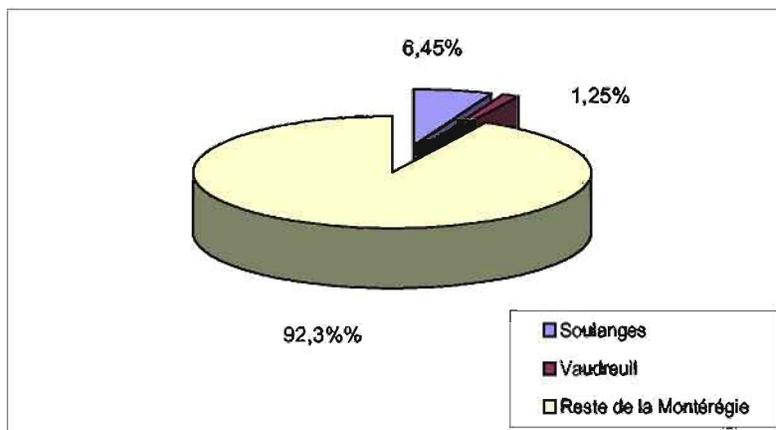
Tableau #1 :
Municipalités de la région de Soulanges selon leur superficie (km²)

Municipalités	Superficie (km ²)	Prédominance du paysage géographique
Coteau-du-Lac (m)	46,58	pôle économique (parc industriel, zones agricoles) avec zones résidentielles
Les Cèdres (m)	74,57	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Les Coteaux (m)	11,96	zone résidentielle diffuse
Pointe-des-Cascades (vl)	2,67	zone résidentielle
Pointe-Fortune (vl)	8,49	noyau villageois avec moyennes zones rurales agricoles
Rigaud (m)	97,56	noyau urbain important et centre d'attraction régional (loisirs, villégiature, services, activités agricoles, industrielles, commerciales)
Rivière-Beaudette (m)	19,64	noyau villageois avec petites zones rurales agricoles
Saint-Clet (m)	38,62	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Saint-Lazare (p)	67,58	résidentielle (banlieue)
Saint-Polycarpe (m)	70,05	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Saint-Télesphore (p)	60,62	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Saint-Zotique (vl)	24,14	résidentielle avec petites zones agricoles
Sainte-Justine-de-Newton (p)	84,15	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Sainte-Marthe (m)	80,12	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Très-Saint-Rédempteur (p)	25,78	noyau villageois avec grandes zones rurales agricoles
Soulanges (total)	712,53	-
<i>MRC Vaudreuil-Soulanges</i>	<i>852,22</i>	-
<i>Ensemble de la Montérégie</i>	<i>11 040,81</i>	-
Québec	1 357 811,73	-

Source : Statistique Canada, recensement de 1996.

Légende : (m) : municipalité, (p) : paroisse, (vl) : village.

Graphique #1 :
Part de la superficie de Soulanges et de Vaudreuil en Montérégie (11 040,81 km²)



Source : Statistique Canada, recensement de 1996.

Un autre élément démontrant la position stratégique de Soulanges est la proximité des marchés locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Elle se trouve au centre d'un triangle formé par Toronto, Montréal et Ottawa. Elle est à seulement 30 minutes du centre-ville de Montréal. On peut accéder aux frontières ontarienne et américaine par deux autoroutes : 20 et 40. Elle bénéficie d'autres moyens de transport grâce aux aéroports de Dorval et de Mirabel ainsi que deux autres aéroports pour appareils légers et une base d'hélicoptères; deux ports (Montréal et Valleyfield) et le parcours des lignes ferroviaires. Finalement, la région de Soulanges est une « station » intermodale.

En observant ces points forts de la région de Soulanges, on pense sans contredit aux « valeurs environnementales » dont elle dispose. Il s'agit des ressources locales qui la caractérisent. Elles font l'objet de la section suivante.

2.1.3 Ressources locales

La région de Soulanges possède l'accès à d'importantes sources d'eau et elle profite également du faible coût d'électricité du Québec. Elle est proche de deux centrales hydroélectriques, sises au sein des municipalités de Beauharnois et des Cèdres. Son potentiel agricole la positionne dans les premiers rangs des terres agricoles au Québec et la rend propice au développement de nouvelles productions ainsi qu'à l'exportation. Il y existe des entreprises d'envergure comme le deuxième abattoir en importance au Québec, les plus grands producteurs d'œufs, d'endives, les réputées tomates Savoura et plusieurs autres.

Les autres ressources que l'on peut considérer aussi bien naturelles que « créées par l'homme » sont aussi variées. Il s'agit :

- de la vitalité culturelle sentie et vécue par l'existence d'un site historique, d'une galerie d'art et d'expositions des artistes régionaux et d'un théâtre d'été;
- d'attraits touristiques typiques tels une nouvelle orientation agro-touristique (mise en valeur des produits locaux d'érable, de la pomme, du miel), des circuits historiques (pour la découverte du patrimoine), un lieu de pèlerinage, des tables champêtres, des infrastructures touristiques (auberges, hôtes, gîtes du passant « Bed & Breakfast et camping », etc.);
- des projets qui s'implantent rapidement : par exemple, le restaurant McDonald's ayant ouvert ses portes dernièrement à Saint-Zotique. Il est situé en bordure de l'autoroute 20 et sert, non seulement les résidents de la région de Soulanges (qui constituent 20 % de la clientèle totale), mais aussi les automobilistes et les touristes transitaires dont le nombre peut facilement doubler pendant la saison estivale.

La proximité d'un bureau d'information touristique est un autre moyen pour identifier et valoriser le produit local. On n'omet pas l'omniprésence des plans d'eau (activités nautiques, pêche, baignade...), les activités de plein air (Mont Rigaud : sentiers pédestres, ski de fond, ski alpin; randonnées équestres, épreuves hippiques, polo...; centres récréatifs : glissades, sites de patinage extérieurs...), les pratiques du cyclotourisme (voies cyclables aménagées) et du golf. Ceci démontre la présence d'une multitude de ressources pour répondre à la demande. La réouverture du Canal de Soulanges est aussi un grand projet de développement dans la région, qui favorisera l'installation d'infrastructures récréotouristiques de premier plan ainsi que des complexes immobiliers à vocation hôtelière, résidentielle et commerciale.

En donnant une description générale et succincte de la région à l'étude, nous apportons maintenant quelques données statistiques sur son profil démographique.

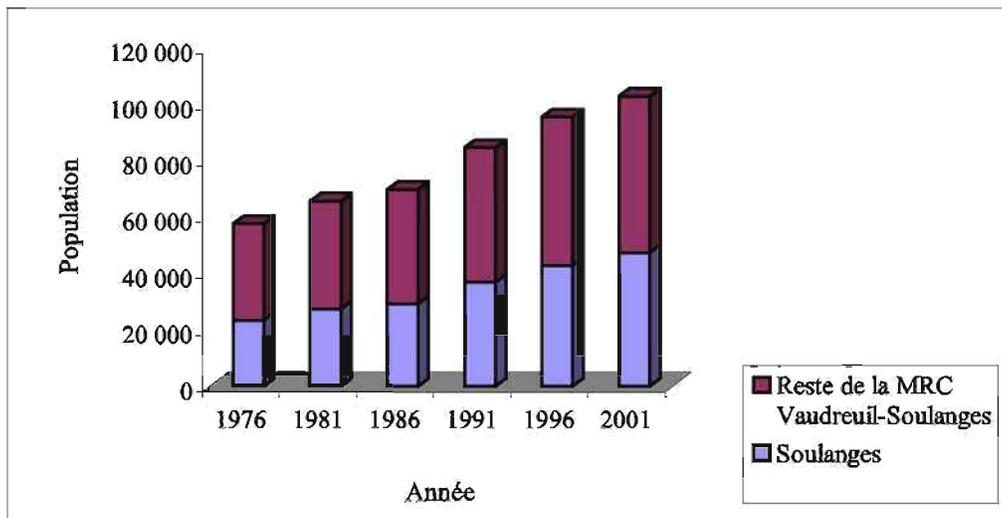
2.2 Profil démographique de Soulanges

2.2.1 Population de Soulanges

Pour estimer les flux démographiques dans Soulanges, on signale préalablement que la MRC Vaudreuil-Soulanges connaît une augmentation considérable de sa population, passant de 57 511 en 1976 à 102 752 en 2001 (Progesor, 2002). La variation de 1986 à 1996 représente une croissance annuelle moyenne de 3,1 % contre 1,5 % pour la Montérégie, 1,2 % pour la grande région métropolitaine et 1 % pour l'ensemble du Québec (CLDVS, 1998).

En positionnant la MRC de Vaudreuil-Soulanges, du point de vue démographique, par rapport à la région de la Montérégie, et Soulanges par rapport à la MRC, on note respectivement une part de près de 8 % et de 45 % de la population selon les données du recensement de 2001. On peut donc dire que Soulanges accapare la quasi-moitié de la population de la MRC. Le graphique #2 illustre la population de Soulanges dans l'ensemble de la MRC enregistrée lors des 6 derniers recensements.

Graphique #2 :
Population de Soulanges dans la MRC de Vaudreuil de Soulanges



Source : Statistique Canada, recensement de 1996.

Eu égard au bon nombre de personnes que compte la région de Soulanges, le tableau #2 en donne l'évolution par municipalité durant les mêmes périodes.

Tableau #2 :
Évolution démographique par municipalité dans Soulanges pour la période 1976 à 2001

Municipalités	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2001/76*
Coteau-du-Lac	2 589	3 181	3 547	4 193	4 965	5 389	108,15%
Les Cèdres	2 370	3 029	3 321	3 836	4 640	5 479	131,18%
Les Coteaux	1 975	2 278	2 291	2 613	2 840	3 175	60,76%
Pointe-des-Cascades	726	692	641	691	905	951	30,99%
Pointe-Fortune	367	369	400	413	455	424	15,53%
Rigaud	4 453	4 872	4 928	5 770	6 050	6 095	36,87%
Rivière-Beaudette	824	989	1 047	1 292	1 380	1 452	76,21%
Saint-Clet	1 062	1 101	1 127	1 388	1 530	1 593	50,00%
Saint-Lazare	3 005	4 219	5 064	9 057	11 200	13 563	351,35%
Saint-Polycarpe	1 397	1 579	1 569	1 640	1 680	1 649	18,04%
Saint-Télesphore	792	806	777	772	815	744	-6,06%
Saint-Zotique	1 519	1 779	2 025	2 515	3 675	4 180	175,18%
Ste-Justine-de-Newton	893	938	860	926	935	835	-6,49%
Sainte-Marthe	1 046	1 099	1 055	1 056	1 100	1 127	7,74%
Très-St-Rédempteur	436	417	483	570	625	632	44,95%
Soulanges (total)	23 454	27 348	29 135	36 732	42 790	47 288	101,62%
<i>MRC Vaudreuil-Soulanges</i>	<i>57 511</i>	<i>65 472</i>	<i>69 766</i>	<i>84 503</i>	<i>95 318</i>	<i>102 752</i>	<i>78,66%</i>
<i>Ensemble de la Montérégie</i>	-	-	<i>1 096 282</i>	<i>1 198 187</i>	<i>1 255 920</i>	<i>1 324 039</i>	-
Québec	-	-	6 540 400	6 895 963	7 138 795	7 410 504	-

Source : Statistique Canada 76-96 et Progesor, 2002.

* Taux de variation calculé entre 1976 et 2001

Il ressort, d'après le tableau #2, que dans l'ensemble de Soulanges, la population a plus que doublé en un quart de siècle, réalisant un taux de variation de 101,62 % entre 1976 et 2001. À chaque période de recensement, on note en moyenne une augmentation de la population de 15,24 %. La municipalité dont la population a plus que quadruplé est celle de Saint-Lazare enregistrant un taux de 351,34 % au sein de la même période. Les autres municipalités réalisant relativement et de façon progressive, un taux de croissance important sont, par ordre d'importance, Saint-Zotique, Les Cèdres et Coteau-du-Lac. La variation de leur population calculée entre 1976 et 2001 est respectivement de 175,18 %, 131,18 % et 108,15 %. Cependant, les municipalités marquant une évolution négative pourtant légère sont Saint-Télesphore de (6,06 %) et Sainte-Justine-de-Newton de (-6,49 %). Finalement, Soulanges continue de se peupler autant en terme absolu qu'en terme relatif. En plus de cette évolution démographique vécue, nous ajoutons que le nombre de personnes nées est bien supérieur au nombre de personnes décédées dans Soulanges. Le tableau #3 indique les naissances et les décès selon le sexe dans Soulanges.

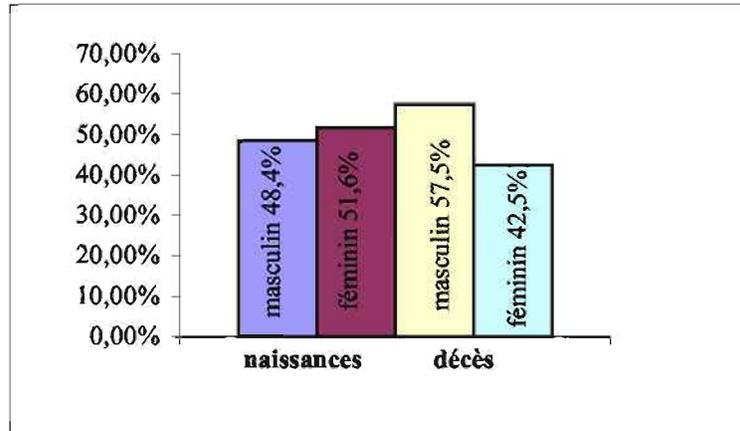
Tableau #3 :
Nombre de naissances et de décès selon le sexe dans Soulanges, 1996

	Nombre	Pourcentage
Naissances	640	100%
• Masculin	310	48,4%
• Féminin	330	51,6%
Décès	200	100%
• Masculin	115	57,5%
• Féminin	85	42,5%

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

On remarque que le nombre de naissances atteint plus que 3 fois le nombre de décès dans Soulanges en 1996. Le nombre de naissances est supérieur chez le sexe féminin (51,6 %) au masculin (48,4 %), contrairement au nombre de décès qui est plutôt inférieur chez les femmes (42,5 %) au nombre chez les hommes (57,5 %). Le graphique #3 illustre cette répartition.

Graphique #3 :
Proportion de naissances et de décès selon le sexe dans Soulanges (1996)

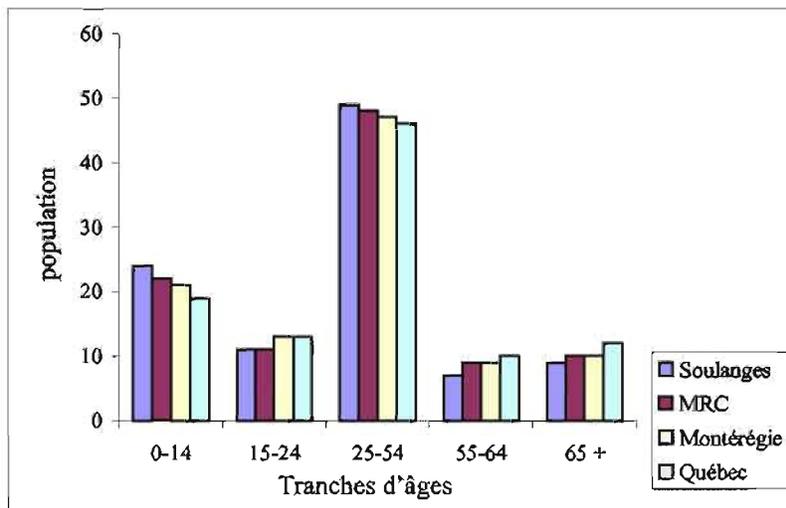


Source : Statistique Canada, recensement 1996.

2.2.2 Population par tranche d'âge dans Soulanges

Si la région de Soulanges connaît une croissance impressionnante de sa population entre 1976 et 2001, on note la présence d'une population jeune. Par rapport à la province, à la Montérégie ainsi qu'à la MRC, Soulanges accapare les taux les plus élevés des populations âgées entre 0-14 ans et 25-54 ans en 1996, soit respectivement 24 % et 49 % de l'ensemble de la population de Soulanges en 1996. Le graphique #4 illustre la part des tranches d'âges pour chacun de ces territoires.

Graphique #4 :
Groupes d'âges (%) pour le Québec, la Montérégie, Vaudreuil-Soulanges et Soulanges (1996)



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Pour une image détaillée de la répartition de la population par catégorie d'âge dans les municipalités de Soulanges, nous nous référons au tableau #4 donnant les chiffres en terme absolu et relatif.

Tableau #4 :
Population de Soulanges par municipalité selon les groupes d'âges

Municipalités	0-14	15-24	25-54	55-64	65 +	Total
Coteau-du-Lac	1 165	610	2 425	330	435	4 960
Les Cèdres	1 160	465	2 375	355	285	4 640
Les Coteaux	635	340	1 315	235	315	2840
Pointe-des-Cascades	165	90	470	85	95	905
Pointe-Fortune	90	35	205	50	75	450
Rigaud	1 130	710	2 680	585	945	6 060
Rivière-Beaudette	250	135	630	180	185	1 380
Saint-Clet	395	165	730	115	125	1 520
Saint-Lazare	3 100	1 095	5 875	630	500	11 200
Saint-Polycarpe	370	245	730	130	205	1 670
Saint-Télesphore	150	115	355	90	105	805
Saint-Zotique	830	415	1 825	295	310	3 685
Ste-Justine-de-Newton	220	120	385	90	115	930
Sainte-Marthe	255	110	490	120	125	1 085
Très-St-Rédempteur	150	75	290	55	55	620
Soulanges (total)	10 065	4 725	20 780	3 345	3 875	42 790
Soulanges (%)	24	11	49	7	9	100%
<i>MRC Vaudreuil-Soulanges</i>	<i>22</i>	<i>11</i>	<i>48</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>100%</i>
<i>Ensemble de la Montérégie</i>	<i>21</i>	<i>13</i>	<i>47</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>100%</i>
<i>Québec (%)</i>	<i>19</i>	<i>13</i>	<i>46</i>	<i>10</i>	<i>12</i>	<i>100%</i>

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Si on revient au groupe d'âge le plus représentatif dans Soulanges, on peut dire que les individus de ce territoire forment une population jeune. Les groupes d'âge dominants de 0-14 ans et 25-54 ans laissent supposer que de jeunes familles s'établissent dans la région. D'abord, il s'agit bien d'une population probablement active (25-54 ans) dont les plus jeunes ont tendance à fonder une famille et donnent lieu à des naissances. On peut justifier ce choix par la hausse des mises en chantier de propriétés qui ont dernièrement eu lieu dans la région. Cela crée un attrait pour la population. La MRC Vaudreuil-Soulanges enregistre, d'après la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), une hausse de 29 % en 2000 (par rapport à l'année précédente) de la construction domiciliaire incluant de nouvelles maisons unifamiliales, unifamiliales jumelées, en rangée et des logements locatifs. La situation actuelle réfère à l'accessibilité de la maison neuve : la baisse des taux d'intérêt et des prix des maisons encourage à la possession de propriétés résidentielles.

Par ailleurs, on perçoit la répartition démographique par municipalités selon l'âge dans Soulanges de la façon suivante : d'abord, dans toutes les municipalités, les classes d'âges 0-14 ans et 25-54 ans dénombrent plus de personnes que les autres groupes d'âge; ensuite les municipalités qui représentent les nombres les plus forts de population appartenant aux classes d'âges 0-14 ans sont par ordre d'importance Saint-Lazare (31 %), Coteau-du-Lac (12,5 %), Les Cèdres (12 %) et Rigaud (11 %). Ces municipalités sont encore les mêmes qui enregistrent la grande part de la population ayant l'âge de 25-54 ans. Saint-Lazare est aussi au premier rang avec un taux de 28 %; suivent les municipalités de Rigaud (14 %), Coteau-du-Lac (12 %) et Les Cèdres (11 %). Très-Saint-Rédempteur, Saint-Télesphore et Pointe-Fortune, étant les moins peuplées,

enregistrent le nombre le plus petit de personnes appartenant aux deux classes d'âges 0-14 ans et 25-54 ans. Par rapport à l'âge moyen de la population du Québec, selon le recensement de Statistique Canada datant de 1996, qui est de 80,7 ans, on situe Soulanges à 77,6 ans.

Pour compléter ce portrait démographique de Soulanges, il convient de donner une idée de la répartition de la population en fonction du sexe, de la langue, de la taille du ménage, de l'état matrimonial, du type de famille et du type de logement.

2.2.3 Population de Soulanges selon d'autres caractéristiques démographiques

En nous référant aux données statistiques du recensement Canada 1996, nous énumérons les autres caractéristiques démographiques dans Soulanges, comme suit :

Selon le sexe : Les sexes masculin et féminin sont quasiment à part égale dans Soulanges, et ce, dans presque toutes les municipalités. Cette distribution se présente presque de la même façon au Québec. Le tableau #5 donne en détail cette information.

Tableau #5 :
Population selon le sexe dans Soulanges

Municipalités	Sexe masculin	Sexe féminin	Total
Coteau-du-Lac	2 485	2 475	4 960
Les Cèdres	2 370	2 270	4 640
Les Coteaux	1 410	1 430	2 840
Pointe-des-Cascades	450	455	905
Pointe-Fortune	230	220	450
Rigaud	2 970	3 090	6 060
Rivière-Beaudette	705	680	1 380
Saint-Clet	745	775	1 520
Saint-Lazare	5 645	5 555	11 200
Saint-Polycarpe	845	830	1 670
Saint-Télesphore	415	390	805
Saint-Zotique	1 840	1 845	3 685
Sainte-Justine-de-Newton	480	450	930
Sainte-Marthe	555	530	1 085
Très-Saint-Rédempteur	335	285	620
Soulanges (total)	21 480	21 280	42 790
Soulanges (%)	50,3	49,7	100

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Selon la langue : on note, en 1996, que 81 % de la population de Soulanges utilise le français comme première langue contre 14 % de personnes anglophones. Les personnes bilingues, par contre, ne sont pas nombreuses et représentent seulement 2 % de l'ensemble de la population de Soulanges. Le tableau #6 montre la répartition de la population dans Soulanges selon la langue.

Plus que les trois quarts de la population de Soulanges sont francophones. Saint-Lazare et Rigaud comptent relativement le plus grand nombre de personnes bilingues comparativement aux autres municipalités. Les villes les plus anglophones sont ces deux villes, probablement pour l'étendue de la partie ouest de Montréal principalement anglophone jusqu'aux limites de Saint-Lazare. On remarque aussi que, dans certaines villes, le nombre de personnes parlant une autre langue que

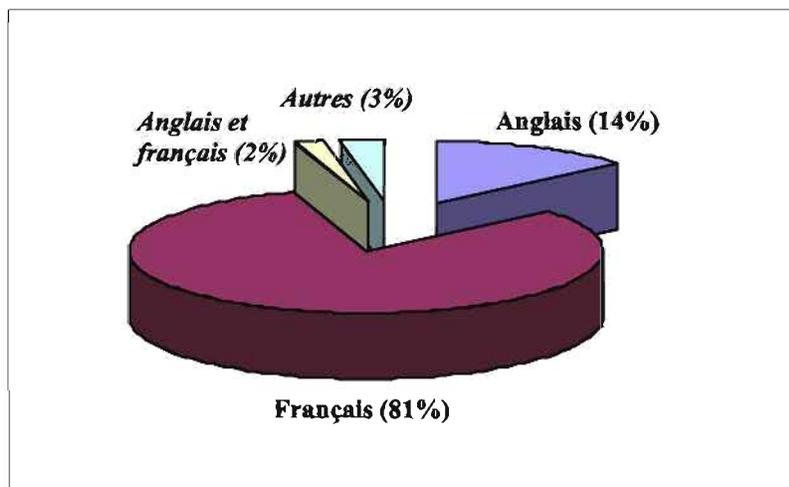
l'anglais et le français est plus important que celui des personnes bilingues. Il s'agit, par ordre d'importance, de Saint-Lazare, Rigaud, Sainte-Marthe et Les Cèdres, Rivière-Baudette, Sainte-Justine-de-Newton. Saint-Polycarpe présente le même nombre de personnes bilingues que de personnes parlant d'autres langues.

Tableau #6 :
Population selon la langue dans Soulanges

Municipalités	Langues				total
	Anglais	Français	Ang. et franç.	Autres	
Coteau-du-Lac	150	4670	75	65	4 960
Les Cèdres	280	4200	80	85	4 640
Les Coteaux	80	2660	65	30	2840
Pointe-des-Cascades	30	850	20	10	905
Pointe-Fortune	65	365	15	5	450
Rigaud	800	4890	140	230	6 060
Rivière-Beaudette	155	1120	50	55	1 380
Saint-Clet	75	1425	10	10	1 520
Saint-Lazare	3800	6350	375	670	11 200
Saint-Polycarpe	70	1550	30	30	1 670
Saint-Télesphore	95	680	15	10	805
Saint-Zotique	145	3420	80	45	3 685
Sainte-Justine-de-Newton	65	825	5	30	930
Sainte-Marthe	160	880	15	30	1 085
Très-Saint-Rédempteur	65	520	25	15	620
Soulanges (Total)	6035	34405	1000	1320	42 790
Soulanges (%)	14	81	2	3	100

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Graphique #5 :
Langues utilisées en pourcentage dans Soulanges (1996)



Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Selon la taille du ménage : en général, il y a eu diminution du nombre moyen de personnes par ménage dans la plupart des municipalités de Soulanges. Les ménages de quatre personnes sont en minorité. Dans certaines municipalités comme Rivière-Beaudette et quelques autres, ils constituent même moins du quart des ménages au recensement de 1996. Le nombre de ménages d'une seule personne, est par contre, en forte croissance. La moyenne oscille entre 2,4 personnes par ménage (Rivière-Beaudette) et 3,0 (Saint-Lazare). Les autres municipalités se situent entre 2,5 et 2,8 personnes/ménage. Effectivement, le phénomène n'est pas propre à la région de Soulanges, car il est observé partout ailleurs. Dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges par exemple, on compte 34 740 ménages en 1996. La taille moyenne de ces ménages est de 2,7 personnes; elle était de 3,1 en 1981, nous assistons donc à une diminution de 0,4 personne par ménage.

État matrimonial : dans toute la région de Soulanges, les chiffres indiquent que les personnes vivant avec un conjoint, qu'ils soient mariés ou en union libre, accaparent la plus grande part de la population en 1996. En effet, d'après le tableau #7 ci-dessous, ce groupe de personnes constitue plus de la moitié de la population de Soulanges, atteignant un taux de 53 %. Le taux des personnes célibataires est de 40 %, celui des personnes veuves et divorcées de 3 %; vient en dernier lieu celui des personnes séparées avec une part minime de 1 %.

Tableau #7 :
Population selon l'état matrimonial par municipalité dans Soulanges

Municipalités	Célibataire	Vivant avec un conjoint	Séparé	Divorcé	Veuf	Total
Coteau-du-Lac	1 985	2 565	60	175	180	4 960
Les Cèdres	1 805	2 550	45	145	105	4 640
Les Coteaux	1 160	1 365	55	125	140	2 840
Pointe-des-Cascades	340	485	10	35	40	905
Pointe-Fortune	170	245	0	15	15	450
Rigaud	2 385	2 960	75	275	365	6 060
Rivière-Beaudette	475	760	15	65	70	1 380
Saint-Clet	605	825	15	25	45	1 520
Saint-Lazare	4 585	6 065	105	265	170	11 200
Saint-Polycarpe	690	865	20	50	50	1 670
Saint-Télesphore	335	400	15	35	30	805
Saint-Zotique	1 375	2 020	45	125	115	3 685
Sainte-Justine-de-Newton	405	460	10	30	35	930
Sainte-Marthe	435	570	10	35	35	1 085
Très-Saint-Rédempteur	255	335	5	20	10	620
Soulanges (total)	1 7005	22 470	480	1 400	1 405	42 790
Soulanges (%)	40	53	1	3	3	100

* « vivant avec un conjoint » : comprend les couples mariés et en union libre.

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Par type de famille : on parle des familles de couples mariés ou en union libre et de familles monoparentales. Le tableau #8 nous informe sur leur distribution par municipalités en 1996.

On compte, en chiffre absolu, un total de 11 160 familles, comptant un couple marié ou en union libre en 1996, soit un pourcentage de 26 % de la population totale dans Soulanges. La municipalité comptant le nombre le plus élevé de ce type de familles est Saint-Lazare (27 %), et celle comptant le plus faible est Pointe-Fortune (1 %). Le nombre moyen le plus grand de

personnes dans ce même type de famille atteint 3,5 dans Très-Saint-Rédempteur, et le plus bas indique 2,8 à Pointe-Fortune. Les familles monoparentales, par contre, ne sont pas fortement présentes et représentent 3 % de l'ensemble de la population de Soulanges. C'est encore Saint-Lazare qui ressort avec le nombre le plus élevé de ce type de familles, comparativement aux autres municipalités (avec un taux de 21 % de l'ensemble des familles monoparentales dans Soulanges). La municipalité recevant la part la plus basse des familles monoparentales est Très-Saint-Rédempteur, soit 0,1 %. Trois (3,0) est le nombre moyen de personnes composant les familles monoparentales à Saint-Polycarpe. Dans le reste des municipalités, le nombre moyen de personnes dans ce même type de famille varie entre 2,1 et 2,8.

Tableau #8 :

Répartition de la population selon le type de familles par municipalité dans Soulanges

Municipalités	Types de famille			
	Couple marié ou en union libre		Monoparentale	
	Nombre total de familles	Nombre moyen de personnes	Nombre total de familles	Nombre moyen de personnes
Coteau-du-Lac	1 270	3,2	185	2,4
Les Cèdres	1 270	3,1	140	2,6
Les Coteaux	680	3,1	115	2,4
Pointe-des-Cascades	230	2,9	30	2,5
Pointe-Fortune	125	2,8	25	2,4
Rigaud	1 465	3,0	210	2,6
Rivière-Beaudette	375	2,9	35	2,0
Saint-Clet	420	3,1	25	2,5
Saint-Lazare	3 020	3,3	255	2,3
Saint-Polycarpe	420	3,2	45	3,0
Saint-Télesphore	190	3,2	45	2,1
Saint-Zotique	1 005	3,0	105	2,5
Sainte-Justine-de-Newton	250	3,2	30	2,8
Sainte-Marthe	280	3,2	25	2,3
Très-Saint-Rédempteur	160	3,5	10	0,0
Soulanges (total)	11 160	-	1 280	-
Soulanges (%)	26 (90)	-	3 (10)	-

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Selon le type de logement On entend par logement privé, d'après le dictionnaire de recensement de 1996 de Statistique Canada, tout logement occupé de façon permanente par une personne ou un groupe de personnes². Il ressort, d'après le tableau #9 ci-dessous, que les logements privés occupés possédés représentent plus des trois quarts des logements privés dans Soulanges. Cela veut dire que la population résidente est plus propriétaire que locatrice en matière de logement.

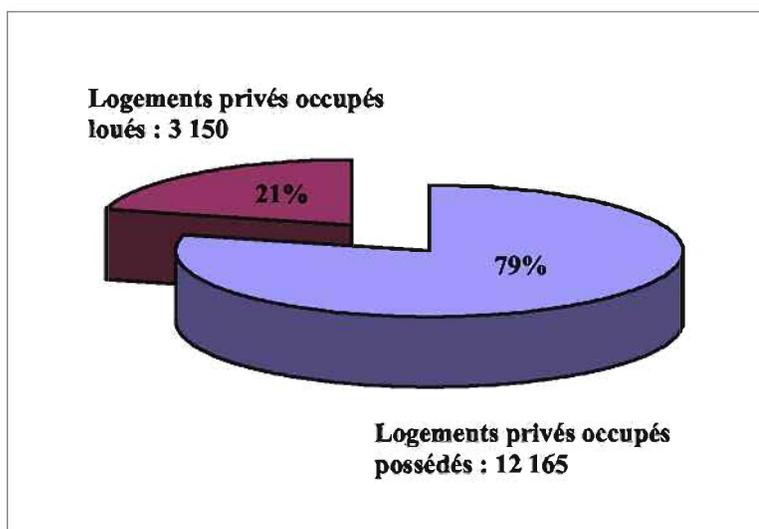
² Le logement privé exclut le ménage habitant un logement collectif. Celui-ci est « établissement commercial, institutionnel ou communautaire identifié grâce à une enseigne. Il inclut les pensions et maisons de chambres, les hôtels, motels, et maisons de chambres pour touristes, les maisons de repos, les hôpitaux, les résidences de personnel, les casernes (camps militaires), les camps de chantiers, les prisons, les centres d'accueil, les foyers collectifs... ».

Tableau #9 :
Nombre de logements privés par municipalité dans Soulanges

Municipalités	Logements privés occupés		Total
	Possédés	Loués	
Coteau-du-Lac	1 330	425	1 755
Les Cèdres	1 390	255	1 645
Les Coteaux	715	350	1 065
Pointe-des-Cascades	210	150	360
Pointe-Fortune	150	25	175
Rigaud	1 635	645	2 280
Rivière-Beaudette	440	105	545
Saint-Clet	395	150	545
Saint-Lazare	3 310	355	3 665
Saint-Polycarpe	480	130	610
Saint-Télesphore	245	65	310
Saint-Zotique	1 075	335	1 410
Sainte-Justine-de-Newton	280	70	350
Sainte-Marthe	315	75	390
Très-Saint-Rédempteur	195	15	210
Soulanges (total)	12 165	3 150	15 315
Soulanges (%)	79	21	100

Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

Graphique# 6 :
Part des logements dans Soulanges (1996)



Source : Statistique Canada, Recensement 1996.

2.2.4 Résumé du profil démographique de Soulanges

- La population est en forte croissance, soit de 29 % durant les 10 dernières années;
- Les catégories d'âge dominantes sont celles de 0-14 ans et 25-54 ans, avec respectivement un taux de 24 % et 49 % comparativement à 19 % et 46 % au Québec;
- Les personnes de sexes masculin et féminin partagent une part quasi égale dans l'ensemble de la population;

- Plus des trois quarts de la population est francophone pour un taux de 81 %;
- La taille des ménages a dernièrement diminué. Le nombre moyen de personnes par ménage se situe entre 2,4 et 3,0;
- Les personnes vivant avec un conjoint de fait ou mariées y sont les plus représentées en constituant 53 % du total de la population;
- Le type de famille le plus courant est la famille composée de couples mariés ou en union libre (26 %) contrairement aux familles monoparentales (3 %);
- La majorité de la population détient une propriété. Les logements privés occupés possédés sont en effet de 79 %.

2.3 Portrait socio-économique de Soulanges

Nous présentons dans cette section, les indicateurs tels que la vie active, le chômage, l'emploi, le revenu annuel moyen (par ménage et par habitant) et les secteurs d'activités qui situent la population de Soulanges dans son contexte économique.

2.3.1 Quelques indicateurs économiques

La population est considérée active à l'âge de 15 ans et plus selon le dictionnaire de Statistique Canada. Elle peut être au chômage ou occupée moyennant une rémunération. Le tableau #10 donne une idée du taux de chômage et d'activité de la population de 15 ans et plus par municipalité dans Soulanges.

Tableau #10 :
Taux de chômage et d'activité par municipalité de Soulanges

Municipalités	Population active occupée	Taux de chômage*			Taux d'activité**		
		Total (%)	Masculin (%)	Féminin (%)	Total (%)	Masculin (%)	Féminin (%)
Coteau-du-Lac	2 435	7,0	8,6	4,7	70,2	78,2	62,3
Les Cèdres	2 340	5,6	5,4	6,0	71,3	79,0	63,5
Les Coteaux	1 180	9,9	11,0	7,7	61,5	69,4	53,5
Pointe-des-Cascades	415	12,6	13,5	14,0	63,8	72,2	55,8
Pointe-Fortune	190	5,0	0,0	0,0	53,3	69,2	36,1
Rigaud	2 850	7,6	7,4	7,9	64,0	70,9	57,6
Rivière-Beaudette	600	9,8	6,4	14,5	58,8	67,0	49,5
Saint-Clet	805	6,9	8,8	6,8	75,2	85,5	64,6
Saint-Lazare	5 570	6,9	6,3	8,0	74,0	84,5	63,5
Saint-Polycarpe	730	9,3	7,6	11,6	64,0	73,8	54,3
Saint-Télesphore	380	10,6	8,3	13,9	64,9	68,6	58,1
Saint-Zotique	1 820	7,9	8,3	7,4	69,1	76,2	62,0
Sainte-Justine-de-Newton	440	7,4	7,0	5,4	63,3	76,0	50,7
Sainte-Marthe	470	8,7	4,6	13,2	60,6	73,3	47,5
Très-Saint-Rédempteur	250	0,0	0,0	11,1	57,3	70,2	41,9
Soulanges (total)	20 475	-	-	-	-	-	-

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

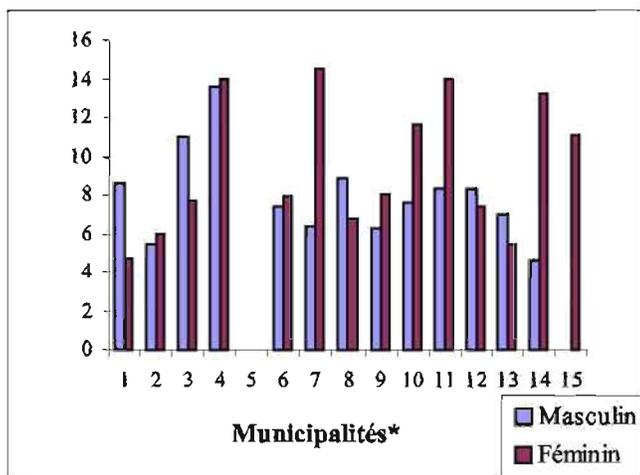
* Le taux de chômage d'un groupe donné correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population active totale de ce groupe

** Le taux d'activité d'un groupe donné correspond au nombre total de la population active dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population de ce groupe

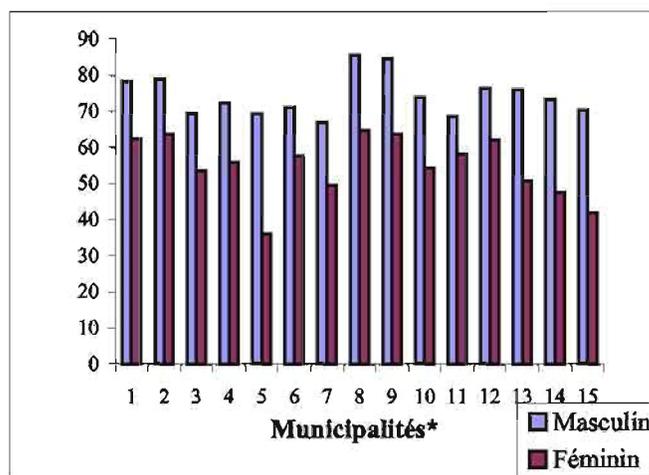
Sur une population totale de 42 790 enregistrée en 1996 dans Soulanges, près de 48 % est une population active occupée. Le taux de chômage varie de 5 % à 12 % selon la municipalité (excepté la municipalité Très-Saint-Rédempteur où le taux de chômage est nul). Celle qui démontre le taux le plus élevé est Pointe-des-Cascades (12,6 %); le taux le moins élevé est de 5,0 % à Pointe-Fortune. Le taux de chômage, aussi bien chez les hommes que les femmes, est variable selon la municipalité, respectivement entre 4,6 % (Sainte-Marthe) et 13,5 % (Pointe-des-Cascades) (excepté Pointe-Fortune et Très-Saint-Rédempteur où le taux égale zéro); et entre 4,6 % (Coteau-du-Lac) et 14,5 % (Rivière-Beaudette) (le taux de chômage, pour le sexe féminin, est nul à Pointe-Fortune). Cependant, dans presque toutes les municipalités, ce sont plus les femmes qui sont au chômage que les hommes, sauf à Coteau-du-Lac, Les Coteaux, Saint-Clet, Saint-Zotique et Sainte-Justine-de-Newton, la variation moyenne étant de 2,4 %. Le taux de chômage est pareil chez les deux sexes à Pointe-Fortune et égale zéro.

Quant au taux d'activité, il est aussi variable d'une municipalité à l'autre, le plus élevé est observé à Saint-Clet (75,2 %). Le plus bas calculé à Pointe-Fortune est de 53,3 %, pourtant cette dernière dénote le taux de chômage le plus bas. Dans ce sens, en nous référant au tableau 3 précédent, nous remarquons que plus de la moitié de la population n'appartient pas à la classe d'âge 25-54 ans, notamment la population active et disponible sur le marché de travail. De même, ce qui prouve encore le taux de chômage généralement plus bas chez les hommes que chez les femmes, c'est que le taux d'activité est plus élevé chez le sexe masculin que féminin dans toutes les municipalités. Le taux le plus élevé chez les hommes (85,5 %) et chez les femmes (64,6 %) est à Saint-Clet. Le taux le moins élevé chez les hommes (67,0 %) est à Rivière-Beaudette et chez les femmes (36,1 %) à Pointe-Fortune. Les graphiques 7 et 8 ci-dessous montrent l'écart des taux de chômage et d'activité chez les sexes masculin et féminin.

Graphique #7 :
Taux de chômage selon le sexe des Soulangeois



Graphique #8 :
Taux d'activité selon le sexe des Soulangeois



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

* Les chiffres de 1 à 15 représentent les 15 municipalités constituant Soulanges, ils respectent l'ordre dans lequel les municipalités apparaissent dans le tableau #9.

Le tableau #11 nous renseigne sur un autre indicateur économique. Il s'agit du revenu annuel moyen par ménage (logement).

Tableau #11 :
Revenu annuel moyen par ménage dans les municipalités de Soulanges

Municipalités	Nombre Ménage	Revenu moyen (\$)	- de 20 000\$ (%)	20 000 à 29 999\$ (%)	30 000 à 39 999\$ (%)	40 000 à 49 999\$ (%)	50 000\$ et + (%)
Coteau-du-Lac	1 755	51 580	13,1	13,1	17,4	12,0	44,2
Les Cèdres	1 645	48 168	14,9	11,9	13,7	15,5	43,5
Les Coteaux	1 065	42 077	29,7	13,7	11,8	12,7	31,1
Pointe-des-Cascades	360	36 842	31,9	8,3	11,1	20,8	26,4
Pointe-Fortune	175	36 043	27,8	27,8	5,6	5,6	25,0
Rigaud	2 280	44 194	26,3	15,5	13,1	9,2	35,9
Rivière-Beaudette	545	39 215	26,4	20,0	12,7	8,2	30,0
Saint-Clet	545	41 017	19,3	10,1	22,9	16,5	31,2
Saint-Lazare	3 665	68 356	9,4	5,3	11,1	9,7	64,5
Saint-Polycarpe	610	36 204	27,9	20,5	12,3	15,6	23,0
Saint-Télesphore	310	39 869	23,8	9,5	23,8	15,9	22,2
Saint-Zotique	1 410	43 758	17,0	18,1	13,5	17,0	34,4
Sainte-Justine-de-Newton	350	32 360	42,9	12,9	15,7	11,4	17,1
Sainte-Marthe	390	37 663	35,9	10,3	12,8	11,5	29,5
Très-Saint-Rédempteur	210	40 499	23,3	14,0	18,6	11,6	27,9
Soulanges (total)	15 315	-	-	-	-	-	-

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Nous retenons, d'après le tableau ci-dessus, que sur 60 % du territoire de Soulanges (9 municipalités), le revenu annuel moyen par ménage situé dans la tranche de 50 000\$ et plus est dominant. Sur les 40 % qui restent (6 municipalités), le revenu annuel moyen par ménage situé dans la tranche moins de 20 000\$ est le plus important. Viennent, par ordre d'importance, les autres tranches de revenu (30 000\$ à 39 999\$, 20 000\$ à 29 999\$ et 40 000\$ et 49 999\$) selon la part de revenu annuel moyen par ménage enregistré dans chaque municipalité. La municipalité ayant la part la plus élevée de revenu annuel moyen par ménage situé dans la tranche de :

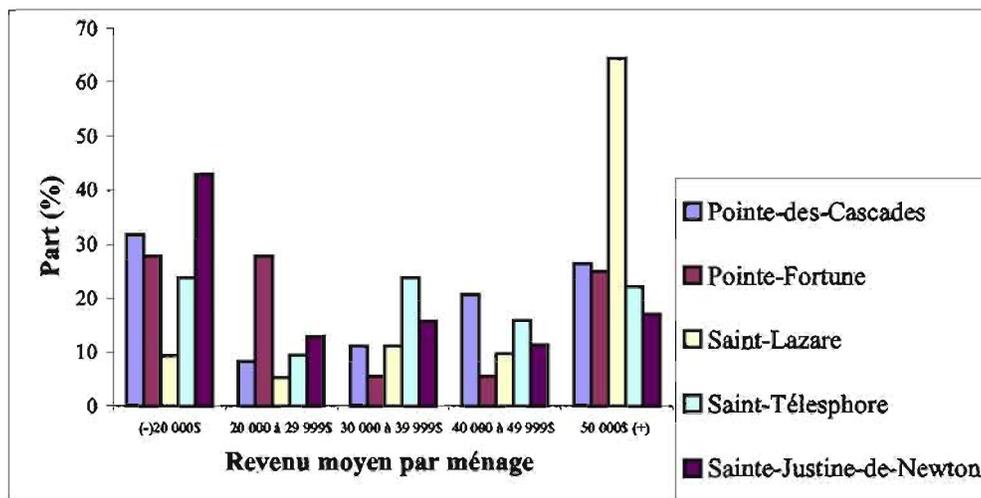
- (-) 20 000\$, est Sainte-Justine-de-Newton;
- 20 000\$ à 29 999\$, est Pointe-Fortune;
- 30 000\$ à 39 999\$, est Saint-Télesphore;
- 40 000\$ à 49 999\$, est Pointe-des-Cascades;
- 50 000\$ et +, est Saint-Lazare.

De même, les municipalités ayant la part la moins élevée de revenu annuel moyen par ménage situé dans la tranche de :

- (-) 20 000\$ et 20 000\$ à 29 999\$, est Saint-Lazare;
- 30 000\$ à 39 999\$ et 40 000\$ à 49 999\$, est Pointe-Fortune;
- 50 000\$ et +, est Sainte-Justine-de-Newton.

Graphique #9 :

Comparaison des municipalités de Soulanges enregistrant le plus haut et le plus bas revenu annuel moyen par ménage



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

À titre de comparaison, la municipalité de Sainte-Justine-de-Newton est pauvre en terme de revenu : elle emporte la part la plus importante dans la première tranche. Au contraire, Saint-Lazare abrite des revenus annuels moyens par ménage relativement plus élevés. Les couches sociales moyennes sont plus présentes dans les municipalités de Pointe-Fortune, Saint-Télesphore et Pointe-des-Cascades.

Le revenu annuel moyen par habitant se situe entre 17 149\$ (à Sainte-Justine-de-Newton) et 34 566\$ (à Saint-Lazare). Sa répartition selon le sexe se présente comme suit :

Tableau #12 :

Revenu annuel moyen par habitant selon le sexe dans les municipalités de Soulanges

Municipalités	Revenu annuel moyen(\$)		
	Total	Homme	Femme
Coteau-du-Lac	27 351	35 144	18 614
Les Cèdres	24 651	29 875	18 799
Les Coteaux	23 576	29 165	17 599
Pointe-des-Cascades	19 584	24 681	14 333
Pointe-Fortune	18 286	24 212	11 362
Rigaud	23 309	28 385	18 043
Rivière-Beaudette	20 646	25 075	15 562
Saint-Clet	21 967	27 074	15 583
Saint-Lazare	34 566	44 458	23 170
Saint-Polycarpe	19 072	24 011	13 870
Saint-Télesphore	21 462	24 443	17 922
Saint-Zotique	23 631	29 654	16 898
Sainte-Justine-de-Newton	17 149	18 979	15 086
Sainte-Marthe	18 848	21 963	14 904
Très-Saint-Rédempteur	22 589	29 323	13 916

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Suite aux données du tableau #11, la répartition des revenus entre les sexes est différente. On voit bien que le sexe masculin reçoit des revenus plus élevés que le sexe opposé. Dans toutes les municipalités, le revenu chez l'homme est nettement supérieur au revenu chez la femme, soit un écart moyen de 11 333\$. Saint-Lazare démontre le revenu annuel moyen total le plus élevé, ainsi que celui déclaré par les hommes et les femmes, comparativement à Sainte-Justine-de-Newton qui enregistre le revenu annuel moyen (par habitant) le plus bas ainsi que celui déclaré par le sexe masculin. Quant au revenu annuel moyen le plus bas chez les femmes, il est observé dans la municipalité de Pointe-Fortune.

Les trois principaux secteurs d'activité sont présents sur le territoire. Cependant l'occupation varie d'une municipalité à l'autre. Le tableau #13 affiche, en pourcentage selon le sexe, la part des personnes travaillant dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

Tableau #13 :
Emploi par secteurs d'activité selon le sexe dans Soulanges

Municipalités	Toutes les industries		Primaire		Secondaire		Tertiaire		
	Total	Homme	Femme	H	F	H	F	H	F
Coteau-du-Lac	2 560	55%	45%	9%	2%	43%	13%	48%	85%
Les Cèdres	2 455	56%	44%	6%	4%	36%	14%	58%	82%
Les Coteaux	1 240	56%	44%	3%	0%	37%	12%	60%	88%
Pointe-des-Cascades	445	56%	44%	4%	0%	35%	12%	61%	88%
Pointe-Fortune	195	69%	31%	0%	0%	30%	27%	70%	73%
Rigaud	2 985	55%	45%	8%	5%	29%	12%	63%	83%
Rivière-Beaudette	645	76%	40%	3%	4%	33%	11%	64%	85%
Saint-Clet	835	59%	41%	13%	3%	40%	25%	47%	72%
Saint-Lazare	5 910	58%	42%	3%	2%	31%	15%	66%	83%
Saint-Polycarpe	795	58%	42%	15%	10%	28%	6%	57%	84%
Saint-Télesphore	405	58%	42%	26%	18%	22%	18%	52%	64%
Saint-Zotique	1 940	55%	45%	6%	5%	44%	15%	50%	80%
Sainte-Justine-de-Newton	460	60%	40%	29%	25%	36%	36%	35%	39%
Sainte-Marthe	505	65%	35%	23%	20%	23%	5%	54%	75%
Très-Saint-Rédempteur	255	65%	35%	18%	18%	21%	0%	61%	82%

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

On désigne par secteur primaire, toute industrie agricole ou autre reliée à l'exploitation des ressources. Le secteur secondaire concerne les industries manufacturières et celles de la construction. Le secteur tertiaire intègre les industries de services. Donc, d'après le tableau, dans toutes les municipalités, les employés de sexe masculin sont plus nombreux dans les trois types de secteurs. Ils représentent près des deux tiers à Très-Saint-Rédempteur, Sainte-Marthe et Pointe-Fortune; plus de la moitié dans le reste des villes, sauf à Rivière-Beaudette où ils en constituent les trois quarts. Par rapport aux secteurs d'activité, il ressort que les personnes ont plus tendance à exercer une activité dans le secteur des services, et ce, dans toutes les municipalités. En outre et dans toute la région de Soulanges, les femmes forment une part importante de personnes travaillant dans ce secteur comparativement aux hommes; la municipalité connaissant le pourcentage le plus élevé des femmes travaillant dans ce secteur est Pointe-des-Cascades et les Coteaux (88 %) contrairement à Sainte-Justine-de-Newton où le même taux est seulement de 39 %. Vient en second lieu, le secteur secondaire où le taux d'employés masculins est par contre 3 fois en moyenne plus grand que celui du sexe féminin; mise à part Très-Saint-Rédempteur où il est nul et Sainte-Justine-de-Newton, où le premier égale le deuxième. Saint-Zotique enregistre la part la plus élevée des hommes employés dans ce secteur. Finalement, le secteur primaire emploie moins de main-d'œuvre, comparativement aux autres.

On constate qu'à Pointe-Fortune, il y a 0 % de femmes et d'hommes travaillant dans ce secteur. Le même taux, pour désigner les femmes œuvrant dans le secteur primaire, est nul à Pointe-des-Cascades et Les Coteaux. Aussi, ce taux demeure-t-il supérieur au sein de toutes les municipalités, lorsqu'il montre la part d'hommes exerçant une activité primaire par rapport aux femmes. Les hommes et les femmes travaillant dans le secteur primaire sont, à part égale, seulement à Très-Saint-Rédempteur (18 %). Sainte-Justine-de-Newton enregistre la part la plus haute pour les hommes (29 %) et les femmes (25 %).

En faisant référence à la notion de revenu dans les quelques tableaux qui précèdent pour désigner le revenu annuel moyen par ménage (tableau #11) et par habitant (tableau #12) dans les municipalités de Soulanges, nous croyons que celui-ci constitue un des indices pour mesurer le niveau de pauvreté dans la région. Bien entendu, l'évaluation du degré de pauvreté ne se limite pas seulement au niveau de revenu, mais aussi à d'autres indicateurs tels que le type d'emploi, le milieu social, le niveau de scolarité (que l'on étudiera dans la section suivante)...etc. Le tableau suivant nous informe sur la part des familles à faible revenu.

Tableau #14 :
Fréquence des unités à faible revenu par municipalité dans Soulanges

Municipalités	Nb familles économiques*	Nb de familles économiques à faible revenu	Fréquence des unités à faible revenu
Coteau-du-Lac (M)	1 455	100	6,8%
Les Cèdres (M)	1 400	110	7,8%
Les Coteaux (M)	810	160	19,7%
Pointe-des-Cascades (VL)	270	45	16,6%
Pointe-Fortune (VL)	145	35	24,1%
Rigaud (M)	1 685	200	11,9%
Rivière-Beaudette (M)	400	45	11,2%
Saint-Clet (M)	455	50	10,9%
Saint-Lazare (P)	3 275	160	4,8%
Saint-Polycarpe (M)	470	60	12,7%
Saint-Télesphore (P)	240	20	8,3%
Saint-Zotique (VL)	1 135	75	6,6%
Sainte-Justine-de-Newton (P)	275	65	24,8%
Sainte-Marthe (M)	305	45	14,7%
Très-Saint-Rédempteur (P)	170	30	17,6%
Soulanges (total)	12 490	1 200	9,6%
<i>MRC de Vaudreuil-Soulanges</i>	<i>27 630</i>	<i>3 205</i>	<i>11,6%</i>
<i>Montérégie</i>	<i>358 200</i>	<i>54 960</i>	<i>15,3%</i>

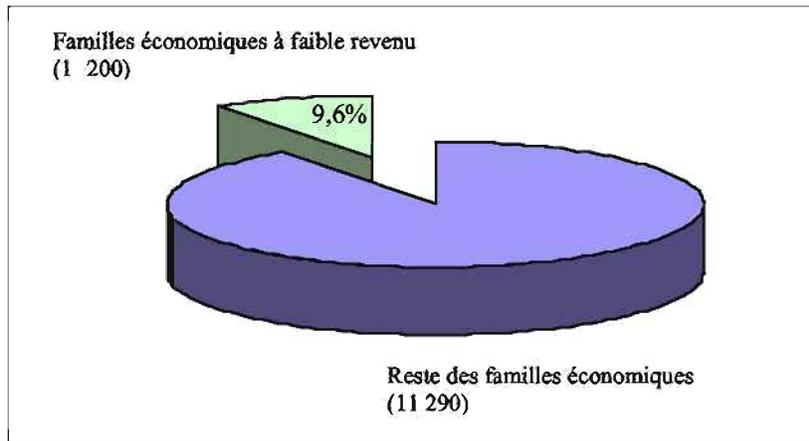
Source : Statistique Canada, recensement 1996.

*Selon Statistique Canada, la famille économique couvre un plus grand nombre de personnes parce qu'elle peut être composée de personnes apparentées telles que des frères ou des cousins vivant ensemble en plus des couples et familles parentales vivant avec des enfants. La famille de recensement n'est par contre composée que de couples (mariés ou en union libre) et de familles monoparentales vivant avec des enfants. Nous faisons référence à ce dernier type de famille dans le tableau 8 sur la répartition de la population totale selon le type de familles par municipalité dans Soulanges. Nous rappelons les abréviations suivantes : (M) municipalité, (P) paroisse, (V) ville, (VL) village.

Le tableau #14 révèle que :

- la part des familles économiques (voir définition plus haut) à faible revenu dans Soulanges représente 3,7 % du total des familles économiques à faible revenu dans la MRC, comparativement à la part du même type de famille dans la MRC qui est près de 6 % du nombre de ces familles en Montérégie;
- sur un total de 12 490 familles économiques dans Soulanges, 9,6 % sont à faible revenu contre 11,6 % dans la MRC et 13,3 % en Montérégie;
- la municipalité notant la part la plus élevée de familles économiques à faible revenu est Sainte-Justine-de-Newton avec un taux de 24,8 %, suivie de Pointe-Fortune avec un pourcentage de 24,1 %. La municipalité qui enregistre la part la plus faible de ce type de famille est Saint-Lazare, soit 4,8 %.

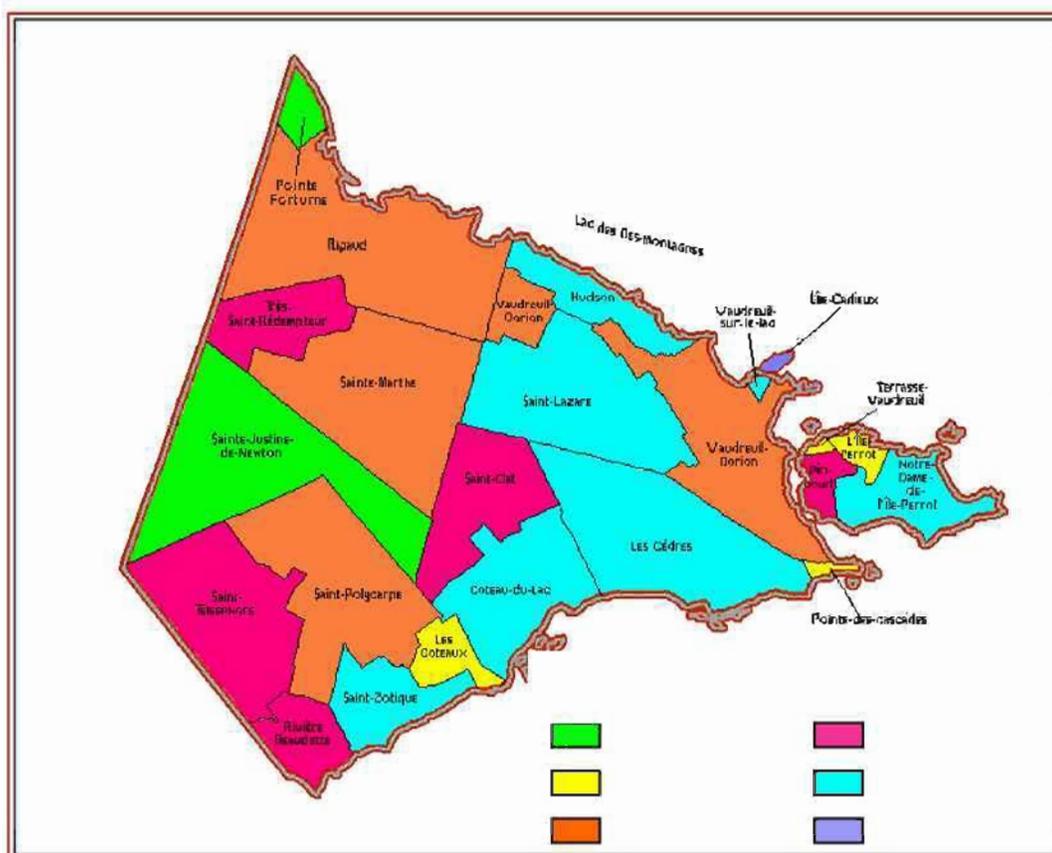
Graphique #10 :
Part des familles économiques à faible revenu dans Soulanges



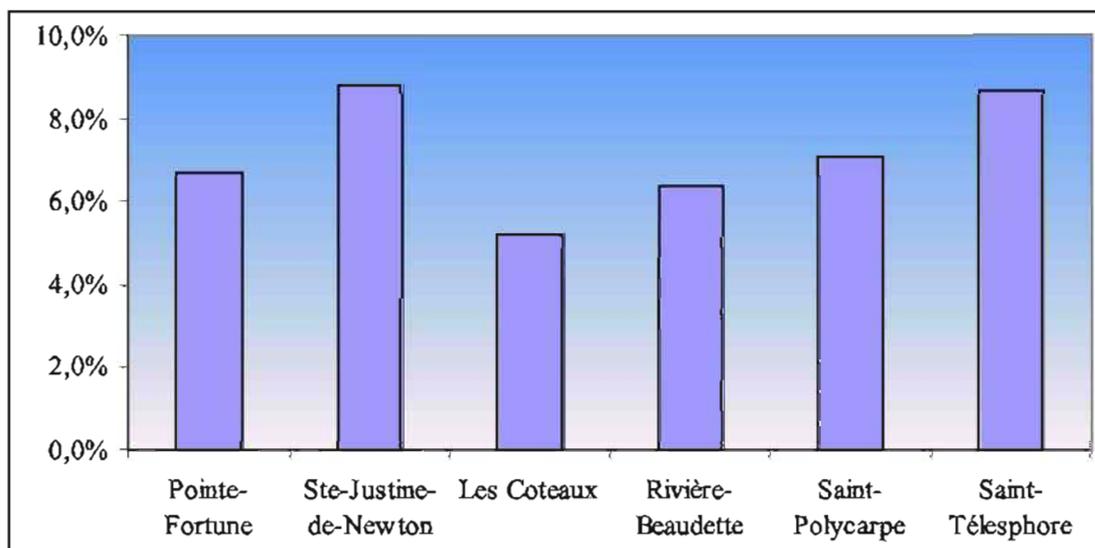
Source : Statistique Canada, recensement 1996.

La carte #1 illustre les municipalités de la MRC dont 15 constituant le territoire de Soulanges, selon la fréquence des unités à faible revenu en 1996. À titre de comparaison, la proportion la plus élevée de ce segment de population se trouve dans deux municipalités soulangeoises. Mais il n'en demeure pas moins que, dans le territoire de Vaudreuil, les unités à faible revenu sont présentes.

Quant au graphique #11, il nous donne les données les plus récentes, datant de janvier dernier (2002), sur les municipalités habitées par les familles ayant le plus faible revenu. L'histogramme présente en pourcentage la situation en question.



Graphique #11 :
Municipalités de Soulanges où le pourcentage d'adultes de 18-64 ans prestataires de l'assistance emploi était supérieur à 5 % en janvier 2002



Source : Progesor 2002

À partir du graphique ci-dessus, aucune de ces municipalités n'atteignait 10 % de personnes prestataires de l'assistance emploi. Cependant, Saint-Télesphore et Sainte-Justine-de-Newton approchent les 9 % de cette catégorie de population. Les Coteaux, par contre, se démarque par le taux le plus faible en dépassant légèrement 5 %.

En plus des indicateurs démographiques et économiques mentionnés ci-haut, des indicateurs sociaux sont importants à évoquer, spécialement pour le lien direct qui existe entre ceux-ci et le contexte problématique de cette étude. Il s'agit principalement du niveau de scolarité de la population de Soulanges.

2.3.2 Niveau de scolarité, indicateur social

On s'attarde principalement dans cette section sur le niveau d'études atteint chez la population de Soulanges. Le tableau #15 indique le niveau de scolarité inférieur à la 9^e année d'études de la population totale de 15 ans et plus par municipalité dans Soulanges.

Tableau #15 :
Niveau inférieur à la 9^e année de scolarité atteint chez la population de 15 ans et plus par municipalité dans Soulanges.

Municipalités	1	2	3(%)
Coteau-du-Lac	3 730	530	14,21
Les Cèdres	3 480	475	13,65
Les Coteaux	2 125	425	20,00
Pointe-des-Cascades	740	200	27,03
Pointe-Fortune	375	95	25,33
Rigaud	4 815	890	18,48
Rivière-Beaudette	1 130	240	21,24
Saint-Clet	1 145	210	18,34
Saint-Lazare	8 095	685	8,46
Saint-Polycarpe	1 265	210	16,60
Saint-Télesphore	660	85	12,88
Saint-Zotique	2 855	475	16,64
Sainte-Justine-de-Newton	750	260	34,67
Sainte-Marthe	850	200	23,53
Très-Saint-Rédempteur	445	115	25,34
Total Soulanges	32 480	5 095	15,70
Total MRC (15 ans et +)	73 060	9 505	13,00
4 (%)	44,46	53,60	-

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

(1) : Population totale de 15 ans et plus

(2) : Population totale de 15 ans et plus ayant un niveau de scolarité inférieur à la 9^e année d'études

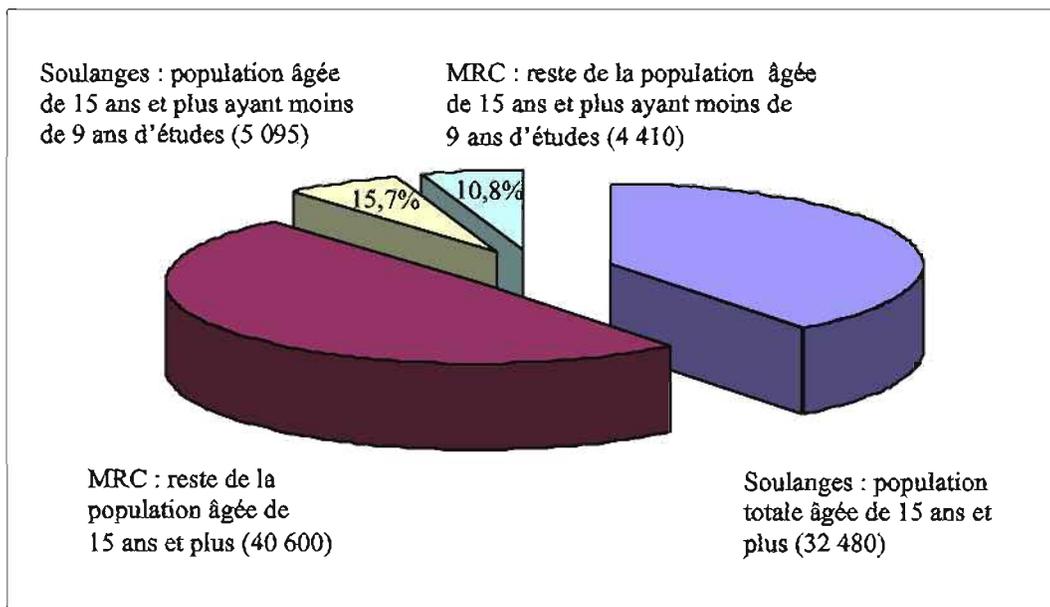
(3) : Pourcentage de cette population scolarisée de 9 ans d'études et moins par rapport à la colonne (1)

(4) : Pourcentage de cette population de Soulanges par rapport à celle de la MRC

La population âgée de 15 ans et plus dans Soulanges fait plus que la moitié de celle de la MRC de Vaudreuil-Soulanges en 1996, soit près de 54 %. Dans Soulanges, sur un total de 32 480 personnes, 15,7 % de la population ayant 15 ans et plus possède un niveau scolarité inférieur à 9 ans d'études contre 13 % au sein de la MRC. La municipalité obtenant la part la plus élevée de personnes ayant moins de 9 ans d'études est Sainte-Justine-de-Newton avec 34,6 %, contre 8,4 % comme taux le plus bas à Saint-Lazare.

Graphique #12 :

Proportion de la population âgée de 15 ans et plus ayant moins de 9 ans d'études dans Soulanges et la MRC



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Le tableau #16 suivant nous donne la répartition de la population âgée de 15 ans et le plus ayant le plus haut niveau de scolarité atteint selon le sexe par municipalité de Soulanges.

Ce tableau relève quelques éléments sur l'ensemble du territoire, notamment :

- les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires sont les plus nombreuses soit 34 % (sexes confondus) du total des personnes âgées de 15 ans et plus;
- la population masculine s'avère légèrement plus scolarisée comparativement à celle féminine à tous les niveaux. Cependant, ce sont les femmes, un peu plus que les hommes, qui détiennent un diplôme d'études secondaires, soit 56 %;
- la catégorie de personnes ayant un certificat ou un diplôme d'une école de métiers ou d'autres études non universitaires représente le quart de la population âgée de 15 ans et plus;
- les personnes faisant leurs études postsecondaires partielles viennent en dernier lieu avec un taux de 10 %, après les personnes détenant un certificat d'études secondaires (18 %) et celles qui ont terminé des études universitaires (13 %).

Tableau #16 :

Niveau de scolarité atteint de la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe par municipalité dans Soulanges

Municipalités	1		2		3		4		5		6	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Coteau-du-Lac	1 860	1 870	565	565	375	415	170	175	500	495	250	225
Les Cèdres	1 770	1 715	615	515	305	335	140	215	540	450	170	195
Les Coteaux	1 045	1 085	430	450	170	205	75	90	305	265	60	75
Pointe-des-Cascades	360	385	165	145	35	75	25	25	85	125	30	15
Pointe-Fortune	195	180	95	105	35	35	20	10	30	20	15	10
Rigaud	2 375	2 440	930	885	310	490	260	195	450	530	425	340
Rivière-Beaudette	580	555	210	260	130	100	70	70	100	90	65	35
Saint-Clet	585	565	245	225	80	90	40	65	205	140	20	40
Saint-Lazare	4 055	4 040	935	935	600	765	525	440	1 130	1 110	865	790
Saint-Polycarpe	630	635	280	230	120	120	45	75	150	155	45	50
Saint-Télesphore	345	310	145	80	85	110	25	30	65	75	25	20
Saint-Zotique	1 435	1 420	535	470	290	310	135	125	350	395	120	120
Sainte-Justine-de-Newton	380	370	210	195	45	70	50	25	35	70	35	10
Sainte-Marthe	450	400	175	180	75	80	15	30	150	80	30	30
Très-Saint-Rédempteur	235	210	125	95	25	45	30	20	55	50	10	10
Soulanges (total)	16 300	16 180	5 660	5 335	2 680	3 245	1 625	1 590	4 150	4 050	2 165	1 965

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

1 : Total des personnes âgées de 15 ans et plus

2 : Personnes âgées de 15 ans et plus sans diplôme d'études secondaires (sans DES)

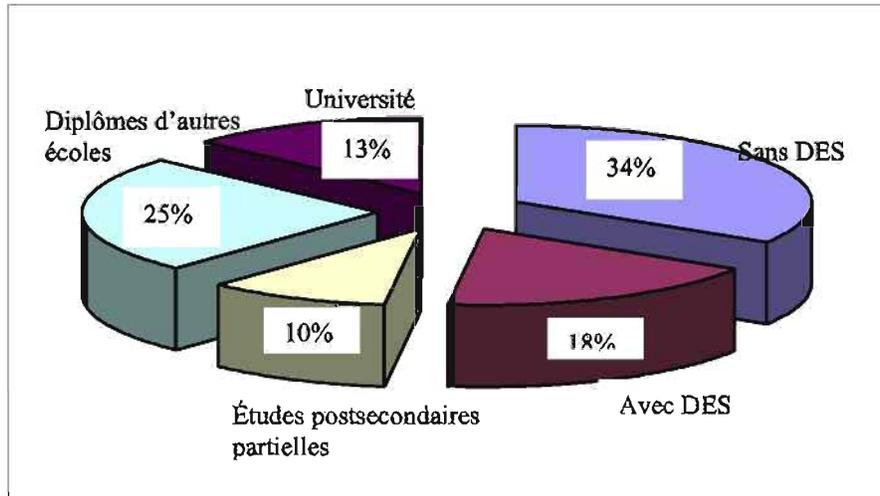
3 : Personnes âgées de 15 ans et plus avec un diplôme d'études secondaires (avec DES)

4 : Personnes âgées de 15 ans et plus ayant fait des études secondaires partielles (études postsecondaires non terminées)

5 : Personnes âgées de 15 ans et plus avec un certificat ou un diplôme d'une école de métiers ou d'autres études non universitaires

6 : Personnes âgées de 15 ans et plus ayant terminé des études universitaires

Graphique #13 :
Part de la population âgée de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité atteint dans Soulanges



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Le tableau qui suit donne une idée de la fréquentation scolaire des personnes de 15 à 24 ans.

Tableau #17 :
Les soulangeois de 15 ans à 24 ans selon la fréquentation scolaire par municipalité

Municipalités	Population (15-24 ans)			Total
	ne fréquente pas l'école	fréquente l'école à		
		temps plein	temps partiel	
Coteau-du-Lac	200	370	45	615
Les Cèdres	190	250	20	460
Les Coteaux	85	200	20	305
Pointe-des-Cascades	60	50	10	120
Pointe-Fortune	10	20	-	30
Rigaud	315	350	40	705
Rivière-Beaudette	25	85	10	120
Saint-Clet	75	75	25	175
Saint-Lazare	285	770	35	1090
Saint-Polycarpe	55	135	25	215
Saint-Télesphore	30	95	-	125
Saint-Zotique	150	250	20	420
Sainte-Justine-de-Newton	75	85	-	160
Sainte-Marthe	50	60	-	110
Très-Saint-Rédempteur	25	45	-	70
Soulanges (total)	1 630	2 840	250	4 720
<i>MRC (total des 15-24 ans)</i>	<i>3 600</i>	<i>6 700</i>	<i>730</i>	<i>11 030</i>
Soulanges (%)	34,5%	60,2%	5,3%	100%
<i>MRC (%)</i>	<i>32,6%</i>	<i>60,7%</i>	<i>6,7%</i>	<i>100%</i>

Source : Statistique Canada, recensement 1996.

Si on compare à la MRC de Vaudreuil-Soulanges, la population de 15 à 24 ans dans Soulanges fréquentant l'école à temps plein présente presque un taux semblable. En outre, cette catégorie de personnes se trouve la plus nombreuse dans la fréquentation scolaire, atteignant presque les deux

tiers (près de 61 % aussi bien dans Soulanges que dans la MRC) de la population âgée entre 15 et 24 ans. De cette population, seulement 34,5 % ne fréquente pas l'école dans Soulanges, et 32,6 % dans la MRC.

Dans le territoire de Soulanges, la municipalité qui marque le taux le plus bas de la population de 15-24 ans :

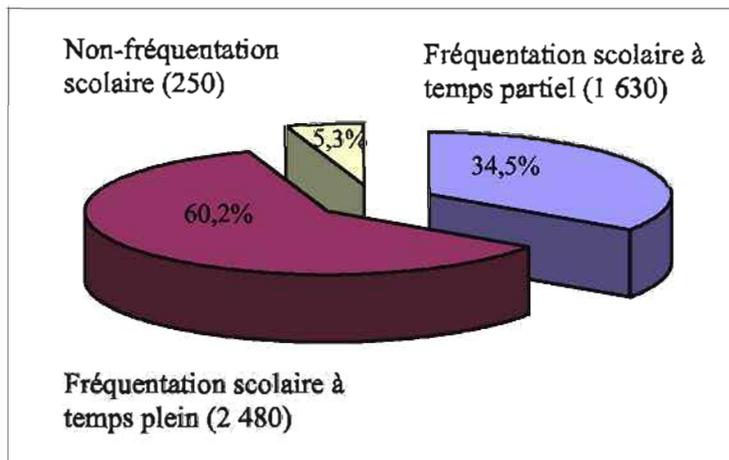
- ne fréquentant pas l'école est Rivière-Beaudette avec près de 21 %;
- fréquentant l'école à temps plein est Pointe-des-Cascades avec 41,7 %;
- fréquentant l'école à temps partiel est Saint-Lazare avec 3,2 %. Cependant, le taux est nul dans les municipalités de Pointe-Fortune, Saint-Télesphore, Sainte-Justine-de-Newton, Sainte-Marthe et Très-Saint-Rédempteur.

La municipalité qui marque le taux le plus haut de la population de 15-24 ans :

- ne fréquentant pas l'école est Sainte-Justine-de-Newton avec 46 %;
- fréquentant l'école à temps plein est Saint-Télesphore avec 76 %;
- fréquentant l'école à temps partiel est Saint-Clet avec 14 %.

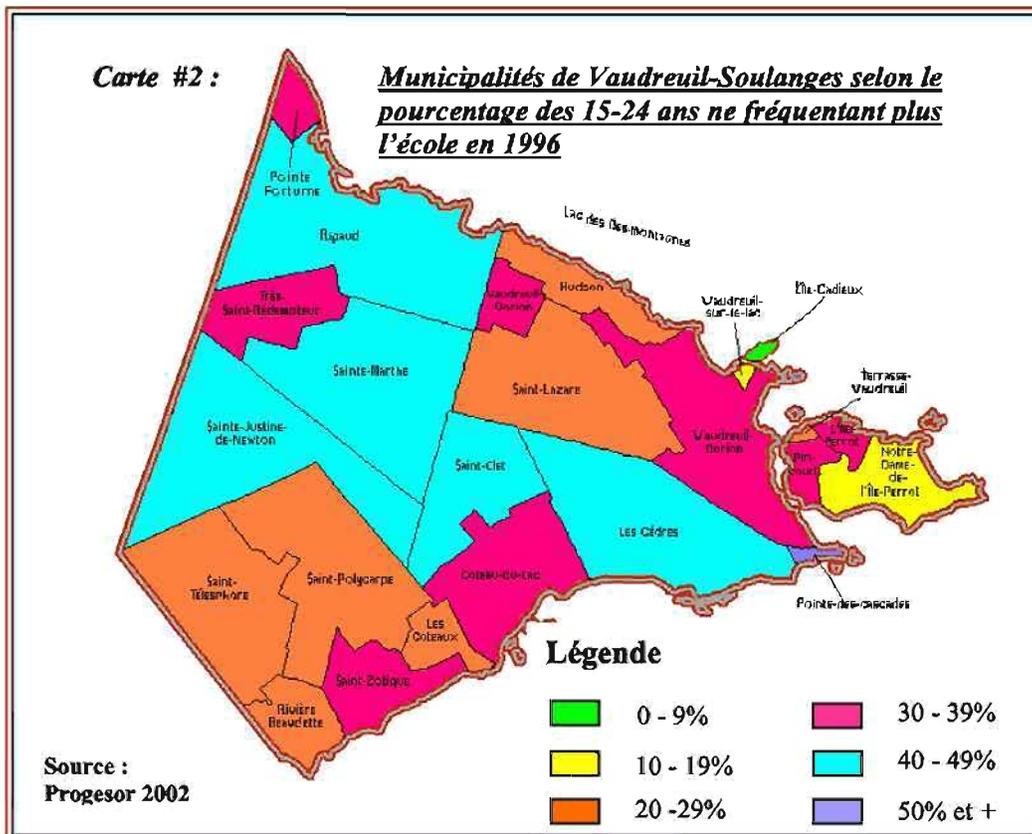
Graphique #14 :

Pourcentages de la population de 15-24 ans selon la fréquentation scolaire dans Soulanges



Source : Statistique Canada, recensement 1996.

En comparant les municipalités de Soulanges à celles de Vaudreuil (voir carte #1), on peut dire que la plus forte proportion (allant de 40 à 50 % et +) de la population âgée de 15-24 ans ne fréquentant plus l'école se concentre beaucoup plus sur le territoire soulangeois; ce qui n'empêche pas de dire que certaines municipalités enregistrent une proportion relativement moins élevée, soit entre 20 et 29 %.



3. Besoins en alphabétisation dans la région de Soulanges

Études de cas similaires et approche méthodologique

Ce chapitre présente les quelques études menées récemment dans le domaine de l'alphabétisation à partir desquelles nous concevons la démarche appropriée pour identifier et répondre aux besoins de la population en matière d'alphabétisation dans Soulanges. La première section donne la définition du concept d'alphabétisation spécifique à chaque espace géographique. La section suivante ressort le fruit des recherches effectuées par différents organismes sur l'analyse des besoins. La section trois définit notre approche méthodologique dans la segmentation de notre population, la constitution de notre échantillon et la conception de notre questionnaire.

3.1 Notion d'alphabétisation selon la perspective institutionnelle par province

On entend par alphabétisation un processus individuel d'apprentissage du code de la langue écrite de façon à assimiler les instruments d'acquisition de la culture ainsi qu'à intégrer les techniques élémentaires qu'exige une société industrialisée et informatisée, en vue d'une prise en charge individuelle et collective de ces adultes marginalisés par l'ignorance et la dépendance (Potvin, 1987).

Le processus de l'éducation des adultes désigne, lui aussi, l'ensemble des processus d'apprentissage, formels ou autres, grâce auxquels les individus considérés comme adultes dans la société à laquelle ils appartiennent développent leurs aptitudes, enrichissent leurs connaissances et améliorent leurs qualifications techniques ou professionnelles ou les réorientent en fonction de leurs propres besoins et de ceux de la société. Il englobe à la fois l'éducation formelle et l'éducation permanente, l'éducation non formelle et toute la gamme des possibilités d'apprentissage informel et occasionnel existant dans une société éducative multiculturelle où les démarches fondées sur la théorie et sur la pratique ont leur place (CDEACF, 1998).

Somme toute, la définition de l'alphabétisation varie d'une région à l'autre. Au Canada, et particulièrement en Ontario, on utilise indistinctement les termes alphabétisation et formation de base pour désigner le programme. Les objectifs de ce dernier sont fortement centrés sur l'insertion dans le marché de travail. Le programme vise à offrir les compétences et les connaissances nécessaires pour trouver un emploi et le conserver...³. En Colombie britannique, la formation de base correspond à un ordre d'enseignement assez élevé puisqu'elle débouche sur l'université. Le premier niveau de cette formation, le « Fundamental Level Skills », semble correspondre à ce qu'on appelle au Québec la formation de base. Les objectifs poursuivis à cette étape sont de donner à l'élève les habiletés nécessaires pour faire face de façon efficace à différentes situations dans sa vie personnelle, au travail et en formation⁴. En évoquant le Québec, il convient de citer les définitions officielles de la formation de base dans les réseaux des commissions scolaires et des groupes d'alphabétisation populaire autonomes. Les services d'alphabétisation sont définis et orientés, au Québec, par le Règlement sur le régime pédagogique de la formation générale des adultes du ministère de l'Éducation (MEQ). Selon la définition du régime pédagogique en vigueur depuis le 1^{er} juillet 2000, l'alphabétisation a pour but de permettre à l'adulte : (1) d'augmenter ses capacités dans différents domaines d'apprentissage; (2) d'exercer ses rôles familiaux et sociaux; (3) d'accéder, le cas échéant, à d'autres services de formation. Les

³ Ministère de l'Éducation et de la Formation Ontario

⁴ Ministry of Advanced Education, Training and Technology (British Columbia)

orientations et principes directeurs du régime pédagogique précisent que « la finalité de l'alphabétisation est d'amener l'adulte à être en mesure de diriger son développement de façon autonome en utilisant les situations de la vie quotidienne comme des occasions privilégiées d'apprentissage. La capacité fonctionnelle recherchée par la formation en alphabétisation est d'amener à fonctionner de façon efficace et satisfaisante dans les différentes situations de la vie quotidienne. Cela suppose la mise en œuvre des compétences dans les savoirs suivants : écouter, parler, lire, écrire et compter » (Racine, 2000). Comme le définit le Programme de soutien à l'alphabétisation populaire autonome (PSAPA), les services offerts dans ce réseau retiennent sensiblement les mêmes objectifs : « le programme a pour but d'amener les personnes de 16 ans et plus, faiblement alphabétisées, à augmenter leurs compétences par l'acquisition de connaissances, d'habiletés et d'attitudes liées à leurs besoins, à une plus grande autonomie et à la prise en main de leurs conditions de vie et de celles de leur milieu. Elles doivent également permettre aux personnes et aux groupes de jouer, de manière active et critique, leur rôle de citoyens et de citoyennes » (PSAPA, 2000).

En nous attardant sur la problématique de l'analphabétisme dans notre région, nous pouvons la mesurer à partir des années de scolarité accumulées. En effet, celles-ci constituent l'indice pour l'identifier et le barème pour évaluer les personnes qui sont potentiellement peu scolarisées, selon la nouvelle définition de l'alphabétisation adoptée par le ministère de l'Éducation du Québec. Autrement dit, la formation de base correspond à une formation commune s'étendant jusqu'à la 9^e année et à une formation diversifiée au cours des deux dernières années du secondaire (MEQ, 2001). Dans Soulanges, en interrogeant les statistiques sur le niveau d'études atteint, près de 16 % de la population de 15 ans et plus a un très bas niveau de scolarité, soit un niveau inférieur à la 9^e année d'études. Sur cette population comptant 32 480 personnes, les gens âgés de 15 ans et plus sans diplôme d'études secondaires sont les plus nombreux, constituant le tiers de cette population. Donc, la population cible, pour étudier les besoins d'alphabétisation dans Soulanges, serait à priori les personnes sans DES, sexes confondus, car les chiffres montrent que les hommes et les femmes qui ne détiennent pas ce diplôme sont représentés sensiblement à part égale.

En soulignant que notre étude porte principalement sur l'identification des besoins de la population en alphabétisation dans Soulanges, nous consultons préalablement certaines études de cas similaires menées récemment par des organismes concernés en Colombie-Britannique, en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Québec. La section qui suit reflète succinctement le résultat de ces travaux, le but étant de nous inspirer de leur expérience et de savoir si, oui ou non, il y a une adaptation de l'offre à la demande, et finalement, une hausse dans le recrutement.

3.2 Projets de recherche similaires en études de besoins

Nous nous référons au Répertoire canadien de la recherche sur l'alphabétisation des adultes en français (RÉCRAF), qui est une base de données hébergée sur le site Internet du Centre de documentation de l'éducation des adultes et de la condition féminine (CDÉACF). Celui-ci est un acteur omniprésent dans les milieux français de l'alphabétisation au Québec et dans les communautés francophones du Canada). On apprend qu'en Colombie-Britannique, en Ontario, en Nouvelle-Écosse ainsi qu'au Québec, des recherches se sont déroulées dernièrement sur l'identification des besoins de leur population en matière de formation de base. Nous en apportons les résultats.

En *Colombie-Britannique*, deux recherches ont été effectuées en 1995 sur les besoins en alphabétisation et en éducation des adultes francophones. En plus des objectifs généraux qui sont

de connaître les caractéristiques de leur région respective et de cibler leur population en question, chacune d'elles se penche sur d'autres objectifs spécifiques.

- L'une, effectuée à Prince George pour le Cercle des Canadiens français de Prince George a pour but de sensibiliser le milieu à l'analphabétisme et à l'éducation des adultes francophones. Elle veut aussi identifier les besoins et les attentes des francophones en ce qui a trait à l'éducation et l'alphabétisation des adultes, pour recommander des stratégies d'implantation de services d'alphabétisation francophone dans la région. Dans leur étape d'analyse, il ressort que les besoins se distinguent selon plusieurs variables, notamment :
 - les activités de formation (une formation en français pour assurer un développement professionnel..., en informatique, de perfectionnement de l'anglais, pour le développement personnel);
 - l'emploi;
 - l'usage du français;
 - la connaissance des organismes francophones.

- L'autre, faite à Maillardville par la société Maillardville-Uni, a sensiblement le même objectif que la précédente, en misant toutefois sur la nécessité de services d'éducation en français pour les adultes et en mettant sur pied des ateliers d'alphabétisation. À cela s'ajoute une grande diffusion pour joindre les francophones qui ne sont pas dans le circuit des associations francophones à Maillardville. Dans le cas présent, les priorités qui se dégagent de l'analyse sont d'améliorer le français par l'organisation d'ateliers de lecture et d'écriture, le but étant de renforcer la connaissance de la langue. D'autres besoins en résultent comme :
 - l'enrichissement personnel;
 - le développement de nouvelles habiletés;
 - l'augmentation de l'offre de services en alphabétisation;
 - le perfectionnement de la communication en milieu de travail.

- Une autre, effectuée dans la même province, à Kamloops pour l'Association francophone de Kamloops, datant de 1996, identifie les besoins retenus qui sont de :
 - transmettre le français et de fraterniser;
 - offrir des cours de français suivis de ceux d'écriture;
 - mieux cibler la population ayant des besoins spécifiques.

Au bout du compte, par le biais de ses politiques publicitaires, l'association réussit à sensibiliser aussi la population anglophone à la présence francophone et à la formation des adultes.

En *Ontario*, est élaborée en 1995, une étude du milieu et des besoins en alphabétisation des francophones à Thunder Bay, pour l'Association des francophones du nord-ouest de l'Ontario (AFNOO). Elle a pour but de (a) identifier les besoins en alphabétisation de la population francophone, (b) comprendre le milieu linguistique minoritaire, (c) identifier les causes d'analphabétisme. Il ressort que les besoins identifiés sont exprimés en fonction de l'âge :

- Le groupe d'âge 30-40 ans révèle son intérêt, par ordre d'importance, pour l'apprentissage de :

l'ordinateur de base,
le français combiné (orthographe, rédaction et composition),
le calcul et les mathématiques,
les cours de rattrapage pour terminer les études secondaires,
l'anglais langue seconde,
la mécanographie,
la correspondance de bureau et de commerce.

- Le groupe d'âge 50 ans et plus s'intéresse plutôt à des cours de :
lecture,
écriture,
correspondance,
mécanique.

Le choix de ces intérêts se justifie par plusieurs facteurs tels que trouver un emploi, perfectionner ses capacités, enrichir son vocabulaire, terminer ses études secondaires et rattraper les acquis oubliés. Finalement, l'autre besoin identifié est de répondre à la demande en alphabétisation en fonction de la disponibilité des apprenants.

En *Nouvelle-Écosse*, « Shelburne County Learning Network » a effectué aussi, en 1997, une étude sur la détermination des besoins des apprenants adultes du comté de Shelburne et est parvenu à définir le premier choix des apprenants. Il porte sur l'apprentissage de l'ordinateur et les cours destinés à assister leurs enfants dans leurs études. D'autres besoins manifestés sont liés aux cours de mathématiques, de communication orale et d'écriture.

Au *Québec* aussi, plus récemment, deux études portant sur la réalité alphabétique ont été effectuées en 1997.

- L'une, concernant le quartier 712 de Buckingham dans la région 07 réalisée par le Comité Alpha-Papineau (CAP), a pour objet de sensibiliser les résidents au problème de l'analphabétisme, d'améliorer l'accès au service d'alphabétisation et de faire converger les objectifs éducatifs, sociaux et économiques afin de favoriser l'insertion des personnes dans la société et au travail. Il ressort que l'objectif principal du recrutement en alphabétisation est d'améliorer l'emploi. La conséquence de l'étude est de modifier l'offre de services sur mesure et d'effectuer un exercice de visibilité : élaborer un scénario de publicité locale. Cependant ledit exercice doit se mesurer à des réalités contraignantes, notamment le manque de locaux, de ressources, de financement et les moyens d'assurer un suivi adéquat.
- L'autre recherche faite à Charlevoix par le Service de formation en alphabétisation de Charlevoix (FAC) revêt plutôt un aspect exploratoire que quantitatif et analytique. Son but est de cerner les besoins, les motivations et les intérêts de la clientèle adulte. La recherche exploratoire a réussi à définir les besoins de la population adulte, à savoir les besoins liés aux activités quotidiennes par rapport à la qualité de vie personnelle et sociale (valorisation, épanouissement, estime de soi, défi...). Cependant, la difficulté de perception des activités de formation s'explique par la méconnaissance de la structure d'accueil (au niveau de la nature et de la fonction) en tant que ressource communautaire offrant des services en alphabétisation. Les stratégies recommandées se résument dans la promotion, la visibilité, l'accessibilité et les services.

Finalement, la recherche la plus récente effectuée à Québec en 1999 sur le recrutement en alphabétisation anglaise au Québec pour Quebec, Literacy Working Group (QLWG), est une recherche évaluative. De l'analyse de certaines données compilées, il résulte que les stratégies de recrutement sont influencées par divers facteurs et exigent, par conséquent, une étude plus adaptée à ceux-ci : les caractéristiques de la mobilité des personnes, la structure familiale, l'activité professionnelle, l'éducation et le revenu. Aussi, les besoins ont-ils tendance à différer puisque la demande répond à des divers paramètres culturels, économiques, environnementaux, régionaux...

En énumérant les projets de recherche similaires à notre présente étude sur l'analyse des besoins, nous remarquons d'autres recherches tout aussi pertinentes qui sont en cours de réalisation. Il s'agit des organismes et institutions chercheurs :

- du Centre de lecture et d'écriture (CLÉ) qui fait une étude du milieu et une analyse de besoins de la population du Grand Plateau. Le projet vise à répondre à plusieurs interrogations quant à l'adéquation entre les activités d'alphabétisation populaire du CLÉ Montréal et la réalité des personnes analphabètes ou peu scolarisées qui vivent dans ce milieu et que le Centre souhaite rejoindre.
- de la Commission scolaire des Draveurs dont le projet est une recherche-action synergique se préoccupant du fait que les adultes peu scolarisés ne semblent pas avoir des besoins et des projets de formation malgré les offres répétées de services. Cette recherche veut donc favoriser l'expression de la demande, en cernant les besoins réels, les contraintes ainsi que les aspirations de la clientèle visée de Gatineau, pour qu'en partenariat avec les intervenants du milieu, cette institution soit en mesure de promouvoir une culture d'apprentissage.
- de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) où Wagner et Bélanger, professeurs chercheurs au département des sciences de l'éducation, chapeautent un projet de recherche portant sur les stratégies d'accueil et les moyens à mettre en place pour faciliter l'expression de la demande en formation des adultes.
- de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) où Lévesque, professeur chercheur au département des sciences de l'éducation, mène une étude similaire à la précédente et propose d'analyser les facteurs faisant obstacle à la participation des adultes peu alphabétisés à des activités de formation.
- de l'Enquête internationale en alphabétisation des adultes (EIAA) qui projette de mettre à jour l'an prochain les résultats canadiens de l'enquête effectuée en 1994.

À la suite de cet ensemble d'études déjà menées ou en cours de réalisation, nous considérons que notre propre recherche viendra compléter l'éventail d'études de besoins en alphabétisation particulièrement au Québec, où nous jugeons que de tels projets sont moins nombreux ces dernières années, alors que la province fait continuellement face à la diminution du nombre de personnes à recruter en alphabétisation. En plus de cette pénurie, l'étape de suivi, une activité qui vient actualiser les conclusions de recherches, n'est quasiment pas accomplie dans celles consultées.

3.3 Cadre conceptuel de la recherche

3.3.1 Méthodologie

L'intérêt général de la recherche est de déterminer les besoins réels de la population de Soulanges en matière de formation dans le but d'adapter l'offre des services :

- définir le « nouveau » contexte du comté de Soulanges et en dresser le portrait sociodémographique et économique identifiant la population de Soulanges;
- comprendre et analyser les besoins de la population de Soulanges en matière d'alphabétisation. L'analyse complète de ces besoins locaux repose sur deux approches :
 - porter un regard comparatif sur d'autres études similaires en terme de besoins en éducation des adultes;
 - choisir le segment de la population pour effectuer une enquête auprès de cet échantillon. Le but de cette enquête est d'une part, d'évaluer l'intérêt des répondants par rapport à la notion d'alphabétisation; et d'autre part de relever le déséquilibre possible entre l'offre et la demande en matière d'alphabétisation.

L'utilisation d'un schéma d'entrevue semi-dirigée est le moyen méthodologique qu'on a employé pour recueillir les informations auprès des répondants. La conception de ce schéma repose sur une démarche stratégique de manière à obtenir des données originales montrant les besoins réels de la personne répondante. Notre approche veut en effet décrire et compiler les perceptions des nos répondants en matière d'alphabétisation dans la région de Soulanges, et en même temps, comprendre et analyser le phénomène en nous basant sur leurs témoignages et points de vue par rapport à ce qui se passe réellement. Nous nous attarderons maintenant sur la méthode, l'outil et la sélection des répondants.

3.3.2 Enquête par entrevue

Sur le terrain, nous avons opté pour l'enquête par entrevue pour recueillir d'une façon contrôlée les données pertinentes au problème d'étude. En effet, cette méthode d'enquête amène un rapport direct entre l'enquêté et l'enquêteur, offrant ainsi plusieurs avantages. En plus de permettre l'explication de la question ou la signification des mots aux répondants, cette technique donne l'occasion de poser certaines questions qui sont généralement plus délicates dans un questionnaire. Le schéma d'entrevue de cette méthode permet d'augmenter significativement le taux de réponse et la fiabilité des données, contrairement à un autre outil d'enquête qui oblige le répondant à y répondre lui-même. En outre, on peut choisir l'enquêté et noter des informations supplémentaires (environnement résidentiel...) qui lui sont rattachées. Le répondant ne lisant pas les questions à l'avance réduit aussi les biais dans ses réponses. N'oublions pas qu'en s'adressant à une population dont les capacités en français sont réduites, on pourrait les empêcher totalement de répondre.

Finalement, les réponses sont plus riches puisqu'elles sont complètes et plus élaborées grâce aux questions ouvertes. Comme toute l'opération s'échelonne sur une période de temps relativement longue, le délai est limité pour s'entretenir avec un grand nombre de personnes. Nous avons donc utilisé un échantillon dont la taille n'est pas grande mais réaliste et suffisante pour obtenir des données variées et riches afin de réaliser les objectifs de départ.

3.3.3 Stratégie d'échantillonnage

Un bon échantillon est en mesure d'incorporer des personnes qui peuvent le mieux aider à répondre aux questions concernant les perceptions et les attentes de la population de Soulanges en alphabétisation. La méthode d'échantillonnage choisie est dite non-probabiliste, où la sélection des sujets est arbitraire. L'échantillonnage de volontaires permet de bâtir l'échantillon par la sollicitation ou par l'invitation de personnes. Leur participation à l'entrevue s'est faite de façon aléatoire, selon leurs motivations. Nous avons demandé l'appui des organismes-clés (CLSC, paroisses, direction des écoles, municipalités et regroupements sociaux) dans les 15 municipalités du comté de Soulanges afin de rencontrer les répondants. Pour augmenter la chance d'avoir une vision complète du problème par municipalité, il a été décidé de construire un échantillon d'une taille de 45 personnes, comprenant 3 répondants par municipalité. L'échantillon est certes petit, mais nous croyons tout de même à une certaine représentativité en traçant dès le départ les caractéristiques communes à la population étudiée. Les raisons qui ont amené à opter pour cet échantillon sont étroitement liées à la contrainte temporelle, puisque la période de temps allouée pour l'administration des entrevues a été fixée à 4 semaines; de plus, chaque interview requérait, en plus du temps de déplacement, environ 40 minutes. Finalement, un seul enquêteur effectuait toute l'opération.

Toutefois, la méthode d'échantillonnage s'est avérée inefficace. En effet, les acteurs locaux n'ont pas été en mesure de référer, pour toutes sortes de raisons, des personnes pertinentes à l'étude. Les motifs exprimés sont :

- l'ignorance des institutions face aux besoins en français des gens qui les fréquentent;
- la difficulté éprouvée au moment de référer un individu. Il est délicat de dévoiler l'identité d'une personne vivant le problème car elle doit, avant de répondre aux questions, reconnaître ses faiblesses en français (orgueil, gêne, inconfort...).

Compte tenu de cette inefficacité, la méthode suivie a plutôt reposé sur trois techniques très différentes :

- 1) l'approche hasardeuse (le choix se faisait aléatoirement);
- 2) la référence donnée par quelques répondants (les coordonnées des personnes sont obtenues à partir de la question #30 du schéma d'entrevue);
- 3) le contact des personnes figurant dans le répertoire de l'organisme (il s'agit des parents d'enfants ayant pris des cours de français l'été dernier).

Avec cette démarche, le nombre réel d'entrevues effectuées est de 15, soit un taux de réponse de 33 %. Quoique l'objectif visé pour constituer l'échantillon n'ait pas été atteint, la codification des données démontre la représentativité de ce nouvel échantillon. En effet, ce dernier répond à l'objectif principal qui était de mieux comprendre les besoins des différents segments de la population de Soulanges. Les entrevues ont permis de rejoindre au moins deux personnes pour chaque segment. Certes, ce nombre est petit, mais la richesse des données recueillies ne suggère pas la nécessité d'interviewer plus de personnes (ceci permettrait la répétition des données déjà obtenues et non le raffinement de celles-ci). Par contre, l'exercice entrepris n'a pas permis de sélectionner un nombre égal d'hommes et de femmes et, dans un second temps, de trouver des répondants dans chacune des municipalités du comté. Somme toute, ces deux derniers faits n'ont pas d'effets néfastes sur les résultats. Il est possible d'affirmer cette conclusion par l'absence de différences dans les données selon la variable « sexe » et parce que l'espace géographique de Soulanges ne cause pas de changement dans la demande de services.

3.3.4 Instrumentation

L'outil pour la cueillette des données est constitué de 5 sections énumérant 32 questions généralement plus ouvertes que fermées (annexe #2). La première section intitulée « Perceptions face au contexte quotidien » est composée de 4 questions ouvertes à partir desquelles le répondant fait le bilan de son expérience quotidienne quant à l'usage du français (ses habiletés, ses limites, sa débrouillardise, son souhait d'amélioration). La section 2 se rapporte à l'historique scolaire du répondant et est scindée en deux sous-sections. La première renferme 8 questions relatant les besoins réels en français de la personne interviewée. Ces dernières sont plus fermées et abordent les thèmes suivants :

- l'évaluation des capacités du répondant en français (situation actuelle);
- l'identification du degré de confort du répondant en français dans certaines situations prédéterminées (mieux cerner la situation actuelle);
- la démarche en formation du répondant : des questions dichotomiques (oui ou non) portant sur des questions clés liées à sa démarche et qui lui demanderont, dans certains cas, de justifier sa pensée (exposer, dans l'affirmative, les différentes facettes de cette démarche et dans la négative, les barrières qui ont empêché d'en entreprendre).

La deuxième sous-section intitulée « scolarité » demande des informations liées à la fréquentation de l'école dans son jeune âge, le niveau d'études atteint pendant cette période et les raisons de son retrait du milieu scolaire.

Les données sur le statut socio-économique des répondants (pour vérifier l'interdépendance entre les variables « scolarité » et « statut social ») se présentent en troisième section. La quatrième section, en plus des données factuelles (âge, sexe), nous informe du statut civil et familial du répondant, de sa municipalité de résidence ainsi que de sa langue maternelle. La dernière section expose au répondant une série de questions se rapportant à La *magie* des mots : ses perceptions de l'organisme, les façons et les conditions d'apprentissage souhaitées (lieu, durée, jours, période...) et ses suggestions. L'entrevue se conclut par des commentaires généraux quant au présent exercice (appréciation de sa participation et son implication dans l'identification de futurs répondants).

3.3.5 Validation de l'instrument : le prétest

Avant de débiter les entrevues, on a préalablement effectué une simulation auprès d'une personne volontaire choisie de façon aléatoire. Cet exercice nous a permis de percevoir rapidement les failles du schéma d'entrevue et d'y apporter des ajustements avant d'entreprendre la collecte de données. De plus, le prétest a servi à évaluer la durée de l'entrevue, la réaction de la personne interviewée face aux questions et la pertinence de l'ordre des questions. Il a également aidé l'intervieweur à pratiquer le déroulement de l'entrevue, i.e. sa capacité de noter l'information et son attitude de neutralité. Cependant, le matériel recueilli à partir du prétest est exclu de l'analyse, les données ont seulement été un moyen d'améliorer la méthode de collecte ainsi que d'approfondir la connaissance du problème.

Les résultats de ce prétest ont permis de valider le schéma d'entrevue et de réaliser qu'il est généralement bien conçu (ordre logique des questions), que les questions sont pertinentes et qu'elles suivent un ordre d'idées efficace pour la qualité des données. Toutefois, quelques corrections y ont été apportées par rapport à la formulation des questions, notamment :

- la **question 6** dans laquelle on spécifie davantage les situations où la personne se sent le plus à l'aise lorsqu'elle fait appel à ses capacités en français;
- la **question 7** qui répète, mais de manière différente, la question précédente pour identifier les besoins qui se rapprochent le plus des cas prédéfinis;
- la **question 17** dans laquelle nous ajoutons la sous-rubrique « autres » pour préciser davantage le secteur d'activité du répondant, au cas où le sien ne figure pas dans les trois choix de réponses prédéfinies;
- la **question 31** que nous avons dû reformuler pour s'assurer du consentement du répondant à une éventuelle entrevue pour clarifier, au besoin, ses réponses fournies et/ou participer à une recherche ultérieure.

Le prétest a montré que le schéma d'entrevue est ouvert aux caractéristiques de l'interviewé lorsqu'il parle d'intérêts autres que celui d'apprendre le français. Donc, un répondant ne correspondant pas exactement à la population cible aura tendance à exprimer des besoins qui s'écartent de l'objectif de départ. En effet, la recherche vise la population francophone de Soulanges ayant certains besoins en français, mais écarte du même coup les besoins complémentaires (par exemple les langues secondes). Ceci dit, le choix des répondants doit être plus systématique en définissant davantage les critères de sélection de la population cible.

3.3.6 Choix des répondants : mesure de sélection

Rappelons que les deux critères de sélection que nous avons retenus pour cibler notre segment de population sont : le caractère francophone et le niveau de scolarité inférieur à 9 ans d'études. De plus, ces critères de sélection ont été croisés avec les critères socio-économiques pour mieux évaluer la différence dans les besoins de la population de Soulanges. Sachant que les situations peuvent varier selon l'activité d'une personne, son statut social et familial, il a donc été convenu d'étudier les segments suivants :

- les jeunes aux études ainsi que ceux qui ne fréquentent plus l'école (16-24 ans);
- les adultes vivant en famille (ou non) avec enfants (ou non) ou des familles monoparentales (25-54 ans) selon les situations suivantes :
 - à l'emploi;
 - au chômage;
 - prestataires de l'assurance sociale.
- les personnes en début de retraite et les personnes âgées (55 ans et plus).

Pour l'ensemble des 10 situations mentionnées ci-dessus, la variable « sexe » s'y est ajoutée pour recueillir un portrait représentatif du territoire de l'étude, étant donné qu'à Soulanges, les hommes et les femmes se retrouvent à part égale et qu'aucune distinction majeure n'est faite quant à leur niveau d'études.

Enfin, le lieu est aussi employé comme critère de sélection dans le but d'assurer une certaine dispersion de la population cible sur le territoire. Sachant que celui-ci couvre 15 municipalités, l'idéal est d'avoir au moins un répondant par municipalité, pour évaluer si les problèmes des Soulangeois en français sont homogènes ou plutôt variables selon le milieu de vie (facteur géographique).

4. Résultats de l'enquête : analyse et interprétation

Vu l'importance que revêt ce chapitre, la marche à suivre quant à la compilation et à l'analyse des données recueillies suit une logique qui tient compte des aspects qualitatif et quantitatif sur lesquels repose notre recherche. Pour ce faire, nous procédons à la préparation du matériel et du plan d'analyse, au traitement des données et à l'interprétation des résultats. Nous verrons ainsi successivement dans la 2^e section portant sur les résultats, le portrait général des répondants, le profil de leurs compétences en français, leurs besoins, leur profil motivationnel et leurs suggestions.

4.1 Étapes préliminaires

Matériel d'analyse

Après le recueil intégral des données de chaque entrevue, le premier geste était de vérifier la cohérence des réponses obtenues ainsi que d'assurer la transcription et la lisibilité de l'information afin de faciliter le traitement et d'avoir un regard global sur le contenu. Il était indispensable de codifier chaque schéma, d'abord pour protéger l'anonymat des répondants et ensuite pour accélérer la saisie. Par ailleurs, étant donné les situations préétablies pour sélectionner notre échantillon (annexe #3), nous avons procédé dès le départ à une catégorisation des répondants. La saisie des données s'est faite donc en fonction des classes constituées. Dès le départ, on a fait le bilan des profils de chaque catégorie de répondants.

Plan d'analyse

Étant donné la petitesse de l'échantillon, la saisie des données est basée sur la construction d'une matrice de compilation pour chacune des réponses de nature qualitative dans les catégories correspondantes à l'aide du logiciel Word. Cependant, le traitement des données de nature quantitative est effectué à l'aide du chiffrier électronique Excel. Pour quelques-unes des questions fermées, le niveau de traitement est fait de façon simple, en calculant le nombre absolu ainsi que la distribution selon les réponses aux dites questions.

Traitement des données

Avant de grouper les questions - les plus pertinentes- du schéma sous forme de thèmes et sous-thèmes pour répondre à l'objectif de départ, nous avons préalablement classifié les répondants en 5 catégories en réponse aux mesures de sélection préétablies. Il s'agit des classes de travailleurs, d'étudiants, de personnes âgées, de familles avec enfants et de personnes sans emploi. Il ressort que les personnes constituant les familles monoparentales et les jeunes décrocheurs ne sont pas interviewés. De plus, les personnes jointes ne provenaient pas toutes des 15 municipalités de Soulanges comme prévu. Nous constatons que les 8 municipalités enregistrées comme lieu d'origine des répondants se situent toutes dans le secteur sud du territoire de Soulanges. Comme mentionné précédemment, on a prouvé que le facteur géographique n'apparaît pas tellement comme facteur d'influence quant à la détermination des besoins en alphabétisation. Cet état réel de la phase empirique nous ramène tout de suite à réagir à la non-conformité du déroulement du travail par rapport à la démarche préétablie. Premièrement :

- nous n'avons en fin de compte interrogé que le tiers de l'échantillon prévu parce que le premier obstacle rencontré à cette étape était d'approcher le répondant en tant que personne sous-scolarisée.

Les personnes ressources sollicitées ainsi que les interviewés affirmaient qu'ils connaissaient des personnes sous-scolarisées mais n'étaient pas en mesure de les dévoiler comme telles. D'ailleurs, pour le peu de personnes jointes, le contact s'est fait majoritairement grâce à la méthode de bouche à oreille;

- les municipalités où il n'y a pas eu de répondant, à savoir Rigaud, Saint-Polycarpe, Très-Saint-Rédempteur, Pointe-Fortune, Saint-Clet, Saint-Lazare et Sainte-Marthe sont sises, pour la plupart, au côté nord de Soulanges; les ressources qui y étaient sollicitées pour nous référer les personnes cibles sont intervenues sans succès. Ces municipalités sont non seulement dispersées dans le territoire, mais un peu éloignées de la dynamique des actions pédagogiques, sachant que l'acteur principal en formation dans Soulanges se situe au sud (Coteau-du-Lac). Les 8 municipalités ayant fourni des participants sont proches de Coteau-du-Lac où est située La *magie* des mots; cette proximité permet aux habitants de prendre connaissance du programme.

Analyse et interprétation des résultats

Les données recueillies organisées sous forme de thèmes, tableaux et de graphiques donnent un nouveau matériel qui permet d'étudier une quantité importante de contenu en fonction des directives initiales de la recherche. Ceci est aussi l'étape qui déclenche une relation entre la lecture et la discussion, entre la réflexion individuelle et collective.

La présentation des résultats fait suite à cette description préliminaire.

4.2 Résultats de recherche

Les questions du schéma d'entrevue ont été décortiquées de façon à concevoir 5 thèmes pour présenter les informations retenues sur l'échantillon.

4.2.1 Profil général des répondants

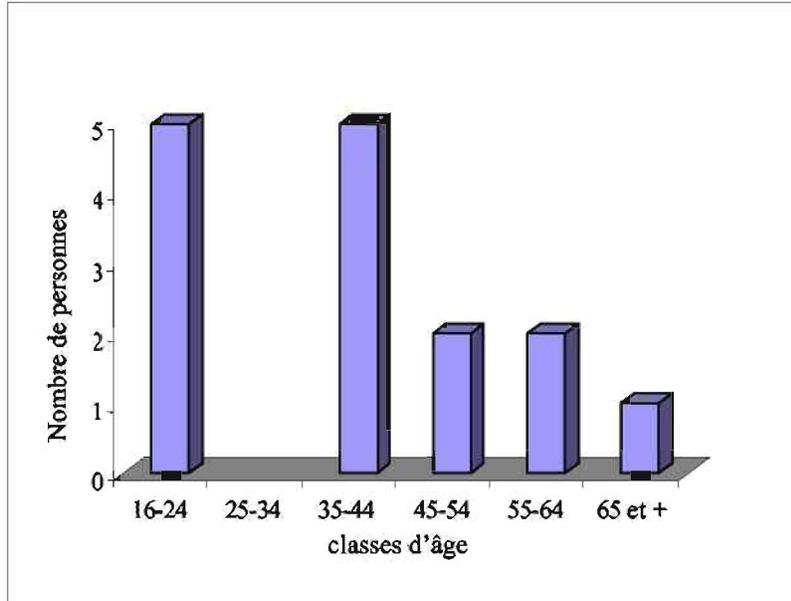
Ce thème rassemble 9 questions appartenant aux sections 2, 3 et 4 du schéma d'entrevue. Elles nous permettent de connaître les informations factuelles et socio-économiques des personnes interrogées toutes catégories confondues (jeunes, personnes en emploi, sans emploi, familles avec enfants, personnes âgées).

Répartition selon le sexe : pour toutes catégories confondues, les hommes et les femmes interrogés constituent l'échantillon de façon presque égale.

...selon l'âge : d'après le graphique #15, il ressort que les deux tiers des personnes interviewées appartiennent aux classes d'âges 16-24 ans et 35-44 ans.

...selon la langue maternelle : cette caractéristique est intégralement remplie, tous les répondants francophones possèdent le français comme langue maternelle. Il va sans dire que l'aspect francophone est systématiquement considéré parce qu'il constitue un des critères de sélection de la population cible.

Graphique #15 :
Répartition des membres de l'échantillon en fonction des groupes d'âges

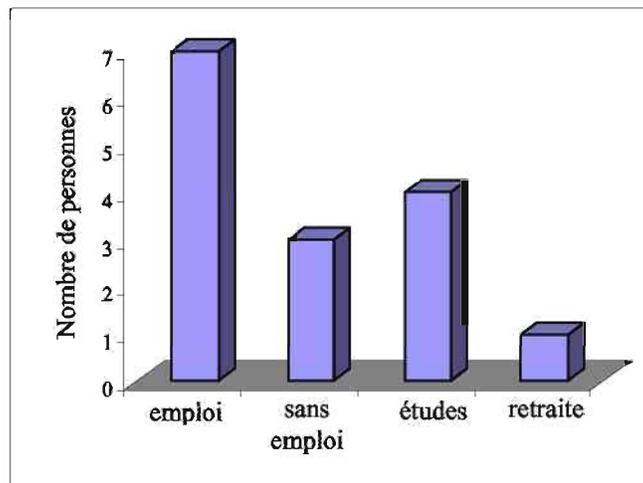


...selon le statut civil : plus de 53 % des répondants vivent en couple (mariés, en union libre), alors que les célibataires représentent le tiers de l'échantillon.

...selon les types de familles : 60 % des individus interviewés déclarent avoir des enfants. Les enfants des répondants sont beaucoup plus répartis dans les classes d'âge de 6-11 ans, 12-15 ans et 16-19 ans, âge de fréquenter l'école presque jusqu'à la fin des études secondaires. Cependant, le cas des familles monoparentales n'a pas été rencontré lors de notre enquête pour les raisons citées plus haut.

...selon l'occupation : Il ressort, d'après le graphique suivant, que presque la moitié des enquêtés sont en emploi. Tous salariés à temps plein, ils exercent dans le secteur tertiaire (des services).

Graphique #16 :
Répartition des membres de l'échantillon en fonction de l'occupation



...selon la source de revenu : 46 % de la population interrogée vit de son salaire; 20 % incluent les personnes vivant de leur pension de retraite et de l'assurance chômage. Les 33 % qui restent possèdent d'autres sources de revenu.

...selon le lieu de résidence : les deux tiers des répondants proviennent presque de toutes les municipalités du secteur centre du comté de Soulanges, à savoir Coteau-du-Lac, Les Cèdres, Les Coteaux et Pointe-des-Cascades (sauf Saint-Clet). 27 % émanent du secteur sud-ouest notamment des municipalités de Rivière-Beaudette, Saint-Télesphore et Saint-Zotique (sauf de Saint-Polycarpe). Les 7 % restants sont du centre-ouest soit de Sainte-Justine-de-Newton. Finalement, en fonction des secteurs géographiques, celui du centre-est ne figure pas parmi les lieux contactés. Vu que le facteur géographique ne représente pas un paramètre réel pour définir le besoin en formation, le problème ne se pose pas.

...selon le niveau de scolarité atteint : 21 % des personnes interviewées ont arrêté leurs études au niveau primaire, 28 % ont atteint le niveau secondaire 3, 21 % le niveau secondaire 4 et 28 % le niveau secondaire 5. En conséquence, il importe de souligner que le critère de sélection initial se rapportant au niveau de scolarité du répondant (moins de la 9^e année) n'a pas été respecté. Cette décision a modifié la démarche en cours de route, puisque la relation entre le niveau d'études et les capacités en français n'est pas automatique. Chez certains, la période de temps qu'ils ont passée en dehors de l'école (selon l'usage et les pratiques quotidiennes) a provoqué le recul des acquis scolaires. Chez d'autres, encore aux études, les notions mal apprises les poursuivent au-delà de la 9^e année d'études.

4.2.2 Profil des compétences des répondants en français

Cette partie met l'accent sur l'état actuel des capacités des répondants en français, qu'on établit à partir de leur propre évaluation. Cette étape de réflexion a également pour but de détecter les contraintes éprouvées face à l'usage quotidien du français. Pour ce faire, plusieurs réponses aux questions à propos de la perception personnelle des répondants face à l'évaluation et à l'utilisation du français ont été colligées, par la technique de contre-expertise⁵, pour donner l'essence au profil de chaque catégorie.

Les tableaux des pages suivantes indiquent, pour chaque segment de l'échantillon, le profil des compétences en français.

⁵ Cette technique se définit comme la méthode qui consiste à dissimuler stratégiquement des questions à des fins de validation dans le schéma d'entrevue. Celles-ci ont permis, d'une autre manière, de confirmer ou d'infirmer certaines réponses fournies.

Tableau #18 :
Profil des compétences de la catégorie « étudiants »

Évaluation personnelle	Malaises vécus	Recours et débrouillardise	Limites/obstacles rencontrés		
			Personnels	Sociaux	Professionnels
<p><u>Lecture et calcul</u></p> <p>Très bonne à moyenne, la moitié d'entre eux jugent qu'ils ont de bonnes capacités.</p> <p><u>Écriture et vocabulaire</u></p> <p>Les capacités sont plus réduites. Leur évaluation personnelle est concentrée entre le niveau moyen et très bas (beaucoup de difficultés).</p>	<p><u>Expression orale</u></p> <p>Le vocabulaire faible réduit l'engagement de l'étudiant aux conversations et à la participation en classe.</p> <p><u>Expression écrite</u></p> <p>Difficulté au niveau de l'analyse due à un problème de compréhension.</p> <p>Carence en rédaction au niveau de l'orthographe et de la grammaire.</p>	<p>Un étudiant sur 2 se débrouille seul, en utilisant des documents de référence.</p> <p>Un étudiant sur quatre se débrouille avec l'aide du milieu familial (mère).</p> <p>Chaque étudiant se réfère à la ressource scolaire (professeur, aide pédagogique) ainsi qu'aux camarades de classe.</p> <p>Le tiers des répondants utilise des ressources communautaires en dehors de la région.</p>	<p>Pour pratiquement l'ensemble des étudiants, les aspirations et relations sociales ne sont pas aussi altérées que celles des autres répondants, étant donné qu'ils sont actuellement aux études, des intentions abandonnées n'y sont pas.</p> <p>À l'exception d'un répondant, la limite observée en lien avec ses relations sociales concerne son faible vocabulaire. Cette situation le pousse à fuir une discussion, une conversation...</p>	<p>Les aspirations sont plutôt liées aux études :</p> <p>Un étudiant sur deux a des problèmes rencontrés en classe au niveau de</p> <p><u>l'écriture</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> * analyse * composition <p><u>l'oral</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> * lecture de textes 	

Tableau # 19:

Profil des compétences de la catégorie « personnes en emploi »

Évaluation personnelle	Malaises vécus	Recours et débrouillardise	Limites/obstacles rencontrés		
			Personnels	Sociaux	Professionnels
<p><u>Lecture, écriture et calcul</u></p> <p>33% des interviewés ont un niveau faible à médiocre par rapport à ces matières.</p> <p><u>Vocabulaire</u></p> <p>L'ensemble de ces personnes éprouvent des problèmes de compréhension de la terminologie employée en milieu de leur travail.</p>	<p><u>Lecture/compréhension</u></p> <p>66% des personnes en emploi font face à la réactualisation de leurs connaissances professionnelles en faisant appel à de nouveaux manuscrits (nouvelles politiques de règlements), manuels de travail (ordinateur); mais leurs capacités limitées en français empêchent l'efficacité de leur productivité.</p> <p><u>Écriture</u></p> <p>Une personne sur 3 réalise l'ampleur de ses problèmes en français pour remplir un formulaire ou une demande officielle.</p> <p>66% des personnes interrogées ont des carences en rédaction (orthographe et conjugaison).</p>	<p>Les 2/3 des réponses révèlent que les personnes se débrouillent par elles-mêmes.</p> <p>Une personne sur 3 se réfère au milieu familial (enfants) en cas de difficulté de lecture, écriture...</p> <p>La même fraction s'adresse à ses collègues à des fins de soutien.</p> <p>1/3 utilise la ressource communautaire comme aide.</p>	<p>Les aspirations non comblées sont, d'une part, liées à</p> <p><u>un souhait manqué</u> (écrire et publier);</p> <p>et d'autre part,</p> <p><u>un handicap réel</u> (ne peuvent aider, en français, les bénéficiaires à leur travail à cause de leurs propres difficultés).</p>	<p>En milieu social, 2/3 des répondants subissent les séquences de leurs capacités limitées en français, telles que leur retrait du milieu social. Elles évoquent la sous-estime de soi sentie lorsque le niveau des autres est élevé.</p>	<p>La totalité de ces personnes ont un problème réel de français qui se répercute sur la qualité de leurs tâches au travail.</p> <p>Un autre obstacle, traduit en un souhait abandonné, se résume à un premier choix de carrière.</p>

Tableau #20 :
Profil des compétences de la catégorie « personnes sans emploi »

Évaluation personnelle	Malaises vécus	Recours et débrouillardise	Limites/obstacles rencontrés		
			Personnels	Sociaux	Professionnels
<p><u>Lecture et vocabulaire</u></p> <p>33% des interviewés ont un niveau moyen en ces matières.</p> <p><u>Écriture</u></p> <p>Le niveau de toutes ces personnes est très faible en écriture.</p> <p><u>Calcul</u></p> <p>L'ensemble des individus interrogés a une bonne capacité en calcul.</p>	<p><u>Lecture et écriture</u></p> <p>66% de ces personnes ont beaucoup de difficultés :</p> <p>*à lire (catalogues, bottins, dictionnaire, tableaux horaires), *à écrire (à cause de leur dyslexie).</p>	<p>66% des réponses révèlent que les personnes se débrouillent seules. Parfois, ils se réfèrent au milieu familial (enfants, conjoint(e)) en cas de difficulté de lecture, écriture...</p> <p>33% ont recours au milieu social pour demander de l'aide (amis); et utilise quelques fois l'aide communautaire.</p>	<p>L'obstacle perçu chez les 2/3 de ces individus est lié à leurs études non achevées (niveau secondaire).</p>	<p>33% des interrogés fuient intentionnellement le milieu social à cause de leur malaise en communication écrite (lettres, messages électroniques).</p>	<p>66% vivent les répercussions du faible français :</p> <p>*le secondaire 5 non obtenu a une influence sur la qualité de l'emploi occupé et cause même le chômage.</p>

Tableau#21 :
Profil des compétences de la catégorie « familles avec enfants »

Évaluation personnelle	Malaises vécus	Recours et débrouillardise	Limites/obstacles rencontrés		
			Personnels	Sociaux	Professionnels
<p><u>Lecture et vocabulaire</u></p> <p>50% ont un niveau intermédiaire.</p> <p><u>Écriture</u></p> <p>75% évaluent leur capacité en écriture de faible à médiocre.</p> <p><u>Calcul</u></p> <p>25% expriment beaucoup de difficultés.</p>	<p>Les malaises qui se font sentir chez ces gens se rapportent à :</p> <ul style="list-style-type: none"> *la lecture, *l'écriture, *la conjugaison; <p>et ce dans des situations particulières telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> *au travail *l'aide aux enfants *l'utilisation des services (banque...). 	<p>50% se débrouillent par elles-mêmes.</p> <p>25% ont recours au milieu de travail pour demander de l'aide.</p> <p>Parmi ces portions et le reste des répondants, 75% demandent de l'aide à leur milieu familial (enfants, conjoint(e)) en cas de difficulté de lecture, écriture... (collègues).</p>	<p>25% manifestent l'handicap vécu quant à la tenue de correspondance (rédaction de lettres).</p>	<p>25% ne se sentent pas intégrés et sont incapables de suivre une conversation.</p>	<p>Les aspirations professionnelles de ces personnes non réalisées touchent à :</p> <ul style="list-style-type: none"> * l'orientation de la carrière (50%), * le niveau d'études (sec 5 non obtenu), * la situation familiale (élever les enfants) qui entrave la carrière.

Tableau #22 :
Profil des compétences de la catégorie « personnes âgées »

Évaluation personnelle	Malaises vécus	Recours et débrouillardise	Limites/obstacles rencontrés		
			Personnels	Sociaux	Professionnels
L'ensemble de ces personnes a un niveau moyen en écriture et éprouve même quelques difficultés en calcul.	Le malaise que vivent ces personnes est surtout au niveau : expression et conversation avec des d'autres personnes de niveau plus élevé.	Ces gens sont ouverts à tous les moyens d'aide. Ils se débrouillent * par eux-mêmes, * avec l'aide de leur milieu familial et social, ainsi que * des ressources communautaires.	Les aspirations sont d'ordre personnel, social et professionnel et se consacrent à un rêve irréalisé, lié aux domaines de l'enseignement et de la connaissance des jeunes.		

Finalement, pour compléter ce profil, il apparaît que :

- hormis les personnes aux études, 63 % des répondants avaient 17 ans lorsqu'ils ont quitté l'école pour plusieurs raisons : familiales (manque d'encadrement parental, famille nombreuse, aide à la famille), personnelles (désintérêt, travail), scolaires (absence d'encadrement de la direction scolaire, refus d'inscription dû au niveau d'études obtenu) et sociale (continuer ses études n'était pas important).
- pour toutes catégories confondues, les personnes interrogées qui affirment avoir fréquenté un centre de formation depuis qu'elles ont quitté l'école ou sont encore à l'école (cas des étudiants) représentent 53 % de l'échantillon, comparativement à celles qui ne l'ont jamais fréquentée (47 %).

Maintenant que nous connaissons le niveau des habiletés quotidiennes des répondants en français, nous verrons que leurs besoins sont multiples et variés.

4.3 Besoins en français des répondants

Ce sujet constitue le point culminant de cette étude. L'analyse des données afférentes est bénéfique à l'organisme car les résultats serviront à la planification stratégique de ses activités; ils en deviendront alors des ingrédients majeurs. Cette affirmation, maintes fois répétée, est importante car l'organisme ne veut pas s'arrêter brusquement à l'étape qui doit obligatoirement faire suite à l'analyse des besoins, notamment le suivi non effectué par les autres organismes (chapitre II). Pour ce faire, l'organisme mettra sur pied un comité de suivi qui aura justement comme rôle de s'assurer que l'offre de services est modifiée à la lumière des résultats obtenus.

Cinq tableaux viennent identifier les besoins en français, en s'inspirant de quelques questions des sections 1 et 2 du schéma d'entrevue.

Tableau #23 :
Besoins exprimés chez la catégorie « étudiants »

Contexte d'utilisation	Activités maîtrisées	Raisons d'amélioration	Type de besoins
En plus des activités scolaires (cours, langue d'usage) et des activités de loisir (télé, romans...), les étudiants ont tendance à communiquer couramment en français. Pourtant, le besoin d'apprendre demeure présent.	Les situations de confort dans l'usage du français sont multiples. Mais pour le quart, effectuer des activités personnelles (correspondance ...) est inconfortable.	Étant donné son statut d'étudiant, ce segment de population veut améliorer son français dans le but de réussir ses études scolaires, en plus d'avoir les pré-requis pour une formation spécialisée.	25 % veulent : *augmenter le vocabulaire *améliorer la lecture (lettres, posologie, livres...) *développer la rédaction *pouvoir remplir des formulaires. 25 % des autres cherchent à devenir plus forts en français en milieu scolaire, le considérant comme une « matière de base ».

Tableau #24 :
Besoins exprimés chez la catégorie « personnes en emploi »

Contexte d'utilisation	Activités maîtrisées	Situations d'amélioration	Type de besoins
<p>L'usage du français pour cette catégorie dépend de l'occupation. En plus de la famille et des loisirs (romans, journaux), le milieu de travail exige un certain niveau de compétences pour accomplir des tâches (communication orale et écrite); 66% des personnes font face à cette exigence.</p> <p>L'usage du français du 33% se limite à parler seulement.</p>	<p>66% se sentent à l'aise seulement avec la qualité du vocabulaire, la tenue du budget, la lecture (journal...) et l'utilisation du guichet automatique.</p>	<p>Les situations se rapportent à la vie de tous les jours pour ce qui est de la rédaction (lettres personnelles, demandes d'emploi, formulaires d'utilité personnelle).</p> <p>Elles se rapportent aussi au milieu de travail pour la compréhension (nouveaux règlements...), la conjugaison (participes passés) et le calcul (état de comptes : rapidité et exactitude).</p>	<p>Manifestement, les 2/3 déclarent le besoin d'améliorer le français pour</p> <ul style="list-style-type: none"> *remplir un formulaire *lire une posologie *faire de la correspondance *utiliser l'ordinateur *augmenter les chances de trouver un emploi. <p>1/3 veut s'impliquer dans un programme d'apprentissage pour</p> <ul style="list-style-type: none"> *apprendre davantage les règles de calcul, *apprendre l'anglais (langue seconde).

Tableau #25 :
Besoins exprimés chez la catégorie « personnes sans emploi »

Contexte d'utilisation	Activités maîtrisées	Situations d'amélioration	Type de besoins
<p>Ces personnes parlent et lisent le français (journaux, revues, livres de références, Internet), mais ne l'écrivent pas. 33% parmi eux savent écrire leur nom seulement et ne sont capables de lire que les noms de rues et les titres de journaux.</p>	<p>Les 66% des personnes sans emploi disent se sentir à l'aise dans l'utilisation du français mais à leur façon (budget, formulaires, posologies, ordinateur, lecture, guichet automatique).</p>	<p>66% de ces individus commettent des erreurs en remplissant un formulaire officiel (assurance-emploi...), en concevant leur curriculum vitae et veulent remédier à cette situation.</p> <p>33% sont enclins à améliorer le français pour</p> <ul style="list-style-type: none"> * se sentir à l'aise quand ils écrivent (lettres...), * développer le goût et la facilité de composer (poèmes, jongler avec les mots). 	<p>Pour l'ensemble, le besoin de perfectionnement est très fort et ce, au niveau de l'écriture, la conjugaison, le vocabulaire.</p> <p>Le besoin d'apprendre s'inscrit aussi dans l'augmentation des chances d'emploi.</p> <p>L'autre besoin d'apprendre réclamé par le tiers de cette catégorie se rapporte aux motifs de réintégration scolaire (obtenir le secondaire 5).</p>

Tableau #26**Besoins exprimés chez la catégorie « familles avec enfants »**

Contexte d'utilisation	Activités maîtrisées	Situations d'amélioration	Type de besoins
<p>L'utilisation du français, pour 75 %, se fait plus au niveau du langage parlé (en milieu familial et de travail).</p> <p>50 % font de la lecture comme passe-temps et affirment déployer des efforts pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs.</p>	<p>75 % affirment être à l'aise dans l'exercice de plusieurs activités (ordinateur, guichet, budget...) en faisant appel à leurs acquis (compréhension, lecture, vocabulaire). Cependant, ces personnes jugent insuffisant leur niveau pour aider leurs enfants parce qu'en fonction du niveau d'études de ceux-ci, elles font face à l'obligation de s'y intéresser, mais leurs capacités ne le leur permettent pas.</p>	<p>Dans la vie de tous les jours, les situations de 75 % des personnes interrogées se rattachent à des fonctions d'ordre personnel (factures, lettres, communications écrites). Ces gens ont tendance à écrire comme ils parlent, donc, en plus de l'argot employé, les fautes lexicales/d'orthographe sont marquantes.</p> <p>Au travail, 50 % se trouvent en situation de perfectionner leur français (utilisation de manuels techniques, prise de notes, de messages).</p>	<p>Le premier besoin d'amélioration qui ressort, pour l'ensemble des interviewés, est d'aider les enfants à faire leurs devoirs.</p> <p>En plus, 75 % veulent développer leurs capacités pour</p> <ul style="list-style-type: none"> * remplir un formulaire, * utiliser l'ordinateur, * faire la correspondance, * augmenter leur vocabulaire, * tenir un budget, * lire (posologies, lettres, journaux), * utiliser le guichet automatique.

Tableau #27 :**Besoins exprimés chez la catégorie « personnes âgées »**

Contexte d'utilisation	Activités maîtrisées	Situations d'amélioration	Type de besoins
<p>Ces gens lisent beaucoup et s'épanouissent dans la composition (journal personnel, collection de pensées...).</p>	<p>Ces personnes sont à l'aise quant à l'usage du français (à un niveau élémentaire) pour converser, compter, lire et aider d'autres à le faire.</p>	<p>En rapport avec leur engagement bénévole en milieu social, ils sentent le besoin d'améliorer leur français quand ils</p> <ul style="list-style-type: none"> * font de la lecture aux handicapés (acte bénévole) et leur apprennent à le faire, * conversent avec d'autres de niveau plus élevé. 	<p>Ces personnes expriment deux besoins :</p> <ul style="list-style-type: none"> * faire la correspondance (lecture et écriture); * augmenter leur vocabulaire.

La présentation de ces résultats joue un rôle crucial pour confronter ceux découlant de chaque groupe de personnes. Mais avant d'y arriver, il convient de mentionner que les répondants ont apporté, en plus de leurs habitudes, perceptions et besoins, d'autres données qui s'inscrivent dans un cadre informationnel. Il s'agit de leurs motivations face au recrutement en français.

4.4 Portrait motivationnel des répondants

Ce thème nous renseigne sur les motivations et intérêts des personnes interrogées. Les résultats sont obtenus à partir des réponses aux quelques questions figurant dans les sections 2 et 5. Même s'il s'agit de sections différentes, le croisement des réponses aux questions permet de connaître leur vision par rapport à leur inscription en français.

Pour chaque catégorie de personnes interviewées, les tableaux qui suivent donnent un aperçu de leurs intentions réelles et potentielles face à une inscription possible.

Tableau#28 :
Portrait motivationnel de la catégorie « étudiants »

Inscription réelle et potentielle	Motifs		Champs de développement	Effet de la recherche
	Inscription	non-inscription		
<p>75 % n'ont jamais suivi un cours de français dans un centre de formation.</p> <p>25 % des étudiants ont envisagé de suivre ou suivi un cours de français.</p>	<p>Le motif des recrues en était un d'amélioration.</p> <p>Le cours suivi portait sur la formation de base.</p> <p>Le lieu du centre était en dehors de la région d'étude.</p>	<p>Les facteurs qui ont empêché l'inscription des autres sont d'ordre :</p> <p>*monétaire (moyens financiers limités, 25 %),</p> <p>*géographique (services indisponibles dans la région, 25 %),</p> <p>*personnel (aucun intérêt, 25 %).</p>	<p>25 % veulent perfectionner leur développement personnel et exceller en milieu académique.</p>	<p>Hormis les 25 % motivés à améliorer leur français, le reste affirme sentir un grand intérêt en participant à cette recherche.</p>

Tableau #29 :
Portrait motivationnel de la catégorie « personnes en emploi »

Inscription réelle et potentielle	Motifs		Champs de développement	Effet de recherche
	inscription	non-inscription		
<p>33% seulement ont réellement envisagé ou suivi un cours de français dans un centre de formation mais ont dû l'arrêter.</p> <p>Le reste n'a jamais envisagé de suivre un cours de français.</p>	<p>Les motifs de 25% des recrues étaient des motifs d'emploi et personnels (confiance en soi).</p>	<p>Les facteurs qui empêchent/ont empêché l'inscription des autres sont d'ordre personnel (sentiment de gêne).</p> <p>Ceux (le 1/4) qui se sont désistés en cours du chemin justifient leur retrait par le mépris exprimé par les étudiants avancés dans les groupes multiniveaux.</p>	<p>Pour l'ensemble, le développement professionnel demeure le principal créneau à perfectionner.</p> <p>Les 66% considèrent le champ de développement personnel comme important pour acquérir une confiance en soi.</p>	<p>66% des personnes interrogées affirment l'effet positif de leur inscription en français. En plus, participer à l'entrevue les amène à prendre conscience et à se souvenir des failles quant à leurs capacités en français.</p>

Tableau #30 :
Portrait motivationnel de la catégorie « personnes sans emploi »

Inscription réelle et potentielle	Motifs		Champs de développement	Effet de recherche
	inscription	non-inscription		
<p>Toutes les personnes de cette catégorie ont envisagé de s'inscrire à un cours de français dans le passé et sont finalement parvenues à le concrétiser. Les cours suivis étaient ceux de formation dans des centres externes à la région d'étude.</p>	<p>Les motifs étaient d'ordre :</p> <ul style="list-style-type: none"> * de formation (finir le niveau secondaire 5), * personnel (acquérir la confiance en soi, diminuer le stress dû aux défaillances en écriture). 	<p>Les raisons pour lesquelles les autres ont dû arrêter la formation sont notamment,</p> <ul style="list-style-type: none"> * le travail, * le manque d'intérêt, * le contenu du cours (conjugaison : étape difficile), * les formalités (remplir continuellement des formulaires d'inscription). 	<p>Les interviewés souhaitent perfectionner leur français pour leur développement professionnel (occuper un meilleur emploi) et personnel (capacité et amélioration de l'écriture).</p> <p>L'autre champ est lié à un intérêt d'accréditation (obtenir le secondaire 5).</p>	<p>La participation de ces personnes à l'entrevue ne suscite pas d'intérêt ni de motivation face à une inscription de leur part en français.</p>

Tableau #31 :
Portrait motivationnel de la catégorie « familles avec enfants »

Inscription réelle et potentielle	Motifs		Champs de développement	Effet de recherche
	inscription	non-inscription		
75 % de ces personnes ont déjà envisagé de suivre un cours de français.	Les motifs étaient très variés : * fonctionnels ⁶ * d'emploi * de formation (sec 5) * sociaux * personnels.	75 % (y compris les 25 % jamais inscrits) ne suivent plus ou jamais de cours parce qu'ils n'étaient pas ou plus motivés. Les autres sont contraints aux facteurs temps (travail) et obligations familiales (garde des enfants).	Le champ de développement commun est personnel (fierté et bien-être, enfants). 50 % veulent se perfectionner dans le milieu professionnel (meilleur emploi). 25 % veulent apprendre à des fins de diplomation.	75 % des répondants affirment qu'ils sont motivés à suivre un cours de français. Leur participation à l'entrevue les suscite à y penser davantage.

Tableau #32 :
Portrait motivationnel de la catégorie « personnes âgées »

Inscription réelle et potentielle	Motifs		Champs de développement	Effet de recherche
	inscription	non-inscription		
Toutes les personnes interrogées ont envisagé de s'inscrire à un cours de français dans le passé, et sont finalement parvenues à le concrétiser. Les cours suivis étaient ceux de formation de base.	Les motifs étaient d'ordre personnel (fierté).	Les fois où les cours étaient interrompus étaient dus à la contrainte temps.	Le perfectionnement souhaité est continuellement d'ordre personnel (fierté et confiance en soi).	Ces personnes continuent d'être intéressées vis-à-vis d'une inscription à un cours de français.

Nous venons d'exposer les résultats de l'enquête rattachés au profil général, aux compétences, aux besoins et aux motivations de notre segment de population. Nous jugeons aussi intéressant de tracer, en conclusion, leurs suggestions et leur connaissance de La *magie* des mots. La section qui suit vient clore cette présentation et introduire l'étape d'analyse finale.

⁶ Les habiletés fonctionnelles sont liées à rédiger des messages, faire une liste d'épicerie, lire l'annuaire, le journal, savoir effectuer un paiement par chèque, comprendre un compte d'électricité, de téléphone...

4.5 Apports et suggestions des répondants

La dernière section du schéma d'entrevue est conçue pour évaluer la visibilité de La *magie* des mots (26 % des répondants ne la connaissaient pas avant cet exercice) et pour connaître les conditions d'un engagement éventuel à une formation.

Pour toutes les catégories confondues, presque 75 % de l'échantillon connaissent l'organisme mais de façon différente :

- ils en connaissent l'existence;
- ils l'identifient comme organisme destiné seulement aux analphabètes complets;
- ils l'identifient comme organisme destiné seulement à une clientèle infantile;
- ceux qui le connaissent l'identifient comme un lieu de formation encourageant et qui donne une occasion avantageuse d'apprendre le français ou de l'améliorer.

Les suggestions vont d'un besoin d'apprentissage élémentaire à un niveau plus avancé. Il s'agit d'une demande de services accentuée sur :

- les principales règles de langue (grammaire, conjugaison),
- l'écriture (orthographe, syntaxe, cohérence d'un texte),
- la conversation (vocabulaire, langage),
- la lecture (compréhension, analyse),
- les techniques de calcul,
- les techniques et méthodes de recherche (documents de références),
- la technique de synthèse de textes.

D'autres sont d'une seconde importance pour l'organisme comme l'apprentissage de l'anglais langue seconde (conversation pour une pratique à des fins de voyage) ainsi que des cours de traitement de texte (fonctionnement d'un ordinateur).

Finalement, il n'est pas négligeable de souligner les suggestions se rapportant à :

- la dimension spatiale (prévoir un local plus grand),
- l'évaluation des niveaux des apprenants (empêcher un désistement dû à un mauvais classement),
- La charte réglementaire (possibilité d'accréditation).

Quant au lieu et au cadre d'un cours que les répondants suivraient potentiellement dans l'avenir, 80 % veulent suivre un cours au sein de l'organisme et la majorité préfère être en groupe. Les jours convenables à la majorité sont des jours de semaine, le soir, pendant la saison scolaire. La durée varie selon le contenu du cours et oscille selon le degré d'engagement de la personne (de 8 semaines à 8 mois à raison de 2 fois par semaine en moyenne).

Nous venons de donner un aperçu des aptitudes ainsi que des besoins des personnes interrogées par rapport à l'apprentissage du français. La présentation détaillée par catégorie nous a permis d'identifier les forces et les faiblesses de chaque personne, parce qu'il ressort que celles-ci sont variables en fonction de l'âge, de l'occupation et de la situation familiale. Néanmoins, il convient de rassembler les points saillants de chaque catégorie, vu que La *magie* des mots n'offre pas uniquement ses services de formation à un segment de population particulier. Au contraire, elle veut joindre tous les individus motivés à apprendre; lorsque nous avons fait un bref bilan de cette analyse, nous avons prouvé l'importance de cette affirmation.

4.6 Résumé et synthèse

Toutes catégories confondues, les besoins sont multiples et variés et se chevauchent pour aboutir à un objectif commun qui est d'apprendre ou d'améliorer le français. Nous évaluons attentivement les informations recueillies à cette étape parce que ceux-ci constituent la pierre angulaire de cette recherche.

Tout d'abord, les résultats de l'analyse concordent avec les statistiques retenues sur les personnes sans diplôme d'études secondaires (chapitre II). D'après le recensement, 34 % de la population de Soulanges n'en a pas (la moitié de l'échantillon) et en plus, se rend compte de l'importance attribuée à l'apprentissage. D'autres informations d'ordre complémentaire concernant le phénomène d'analphabétisme lui-même sont intéressantes. Nous parlons ici du problème de sous-scolarisation réellement présent mais qui est caché. Les gens ont tendance à reconnaître leur niveau faible en français mais ne sont pas en mesure de le dévoiler. Cependant, pour une minorité des personnes interrogées, nous soulevons quelques idées maîtresses, à savoir :

- Le contexte quotidien où les personnes utilisent leurs connaissances de la lecture et de l'écriture varie selon le cas. Pour certains, les besoins se rattachent à leur vie personnelle et sociale (loisirs, distractions, aide, épanouissement, estime de soi...). Ils sont parvenus à exprimer les avantages attendus d'une activité suggérée (confiance en soi, composition de poèmes, fierté d'expression en groupe...) Pour d'autres, les besoins sont liés à leur occupation professionnelle. Le contenu professionnel des activités est un facteur incitatif.
- Le besoin d'apprendre est présent dans différents segments de la population. Cependant, dans l'esprit de la majorité des répondants, les programmes de formation ne s'adressent qu'à une clientèle particulière : les analphabètes. C'est ce qui explique l'abstention de ceux qui sentent le besoin d'apprendre. Pour certains, et particulièrement les travailleurs/chômeurs, le besoin est fort présent à des fins de diplomation (obtenir le DES) mais à des conditions différentes de celles du milieu scolaire habituel. En d'autres mots, un programme de formation, tel que le nôtre, sera potentiellement suivi lorsqu'il intégrera une démarche d'accréditation.
- Les compétences évaluées demeurent défailtantes en français. Même s'ils sont francophones, étudient en français, emploient le français en milieu de travail, familial et social, les gens rencontrent des problèmes notamment en orthographe, en grammaire, en conjugaison et en compréhension (vocabulaire). Dans ce sens, nous rappelons qu'une société telle que la nôtre, avec ses transformations à tous les niveaux, engendre une plus grande compétitivité et un appel pressant à la performance de la main-d'œuvre réelle et potentielle (aux études). En effet, la prédominance du secteur de services à la fine pointe de la technologie (dans la région d'étude) requiert un minimum de qualifications pour accéder aux marchés et à une plus grande croissance économique. De nouvelles approches ou informations obligent les gens à compléter ou à perfectionner leurs compétences constamment. Les résultats de l'enquête prouvent aussi que les personnes en emploi, dans ce secteur, éprouvent le besoin de mettre à jour leurs connaissances en français.
- Malgré leurs habiletés et les efforts déployés pour utiliser et comprendre le français, la motivation de certains à participer à des activités d'alphabétisation demeure réduite. Ils le justifient par l'insuffisance des acquis linguistiques qui les rendent mal à l'aise en société. Précisons que les situations d'inconfort sont fonction des caractéristiques propres à chaque individu.

- Même si la recherche a été menée pour identifier les besoins en français, nous avons trouvé par ailleurs un autre aspect positif. Certaines personnes valorisent l'apprentissage et l'alphabétisation; ce qui encourage la poursuite des interventions en éducation. Certains répondants disponibles et intéressés ont tendance à être « des éducateurs informels » pour leurs proches. Ils relèvent ainsi le défi d'améliorer leur français et qualifient le français de matière de base dans toute activité.
- La structure d'accueil de l'organisme est à repenser à cause de la méconnaissance de la nature, du rôle et de la fonction de cette ressource communautaire. La *magie* des mots semble être connue par une quantité minoritaire de Soulangeois. En plus, les gens ignorent que les programmes de formation offerts s'adressent à tous les individus qui veulent apprendre davantage. L'organisme examine donc les résultats avec un grand intérêt dans un nouveau contexte territorial. Il s'agit de la promotion, de la visibilité et de l'accessibilité des services. Il est souhaitable :
 - D'accroître la sensibilisation, et ce, dans toutes les municipalités de Soulanges;
 - De tenir compte du facteur géographique qui n'est pas significatif dans la détermination des besoins de formation, mais qui devient une variable géographique par rapport à l'accessibilité de la ressource;
 - De planifier des programmes de formation en fonction de la disponibilité de la clientèle intéressée;
 - De continuer à considérer le niveau des futurs participants de façon à composer des groupes en fonction de leurs aptitudes et acquis pour éviter l'intimidation et la gêne entre les membres du groupe. Finalement, observer les expériences vécues pour déterminer des méthodes créatives d'enseignement afin de répondre à leurs besoins serait approprié.

Tous ces éléments seront retenus dans une étape ultérieure.

5. Conclusion

En guise de conclusion, nous avons pu, à partir d'un éventail de personnes de contextes différents, extraire les éléments centraux pour l'organisme. Bien entendu, l'exploration de nouvelles avenues et de pistes futures s'en inspire. Dès le départ, avec sa mission de former et d'informer, l'organisme est, parallèlement, dans la voie de bonifier et d'accroître l'accessibilité aux services d'alphabétisation grâce au succès de cette étude. Elle aura pour portée principale, en plus de démontrer les besoins, de pouvoir adapter l'offre à la demande. En effet, des commentaires nous permettent de comprendre davantage les diverses significations, les interprétations et l'importance qu'accorde la clientèle potentielle à la formation (notions d'apprentissage et de perfectionnement, activités, besoins, intérêts, goûts...). Ce sont d'excellents indices qui encouragent *La magie* des mots à poursuivre ses actions et à maintenir ses objectifs.

En plus de sa fonction de prestataire de services en formation dans Soulanges, l'organisme, avec sa raison d'être, s'implique systématiquement dans le développement de la région. Il souligne avec ferveur « l'indépendance » provinciale de Soulanges pour souhaiter à toute la collectivité la volonté d'une participation concertée. Il joue ainsi le rôle d'un acteur local par le souci qu'il se fait de l'apprentissage et de la sensibilisation dans une société prospère.

Maintenant que nous avons ventilé les données statistiques pour définir Soulanges exclusivement, il ressort que la région est bien plus riche de potentialités que nous ne l'imaginions. La disponibilité des ressources, le sentiment d'appartenance territoriale, la dimension spatiale, le rajeunissement de la population,... constituent la matière première pour toute initiative de développement. Cela veut dire qu'un territoire en mutation tel que le nôtre doit savoir se servir de cette substance dans une perspective de développement local communautaire.

6. Bibliographie

- Association francophone de Kamloops (1996), « Recherche sur les besoins en alphabétisation et en éducation des adultes en français à Kamloops », rapport final, Colombie-Britannique, 32 p.
- CDEACF (1998), « Où s'en va l'éducation des adultes? », faits saillants et commentaires du rapport Delors et de la cinquième conférence internationale de Hambourg, 27 p.
- CDEACF (2001), « Une éducation écologique, pour construire nos communautés : créer des liens entre « éducation et écologie » pour comprendre et agir sur notre monde », document d'accompagnement des journées d'animation, 39 p.
- Centre d'apprentissage et de perfectionnement (2000), « Alpha en milieu de travail », rapport de recherche-action : expérience de guichet unique pour la formation en entreprises à Hawkesbury, projet de perfectionnement en milieu de travail, Ontario, 64 p.
- Centre local de développement de Vaudreuil-Soulanges (1998), « Portrait socio-économique de Vaudreuil-Soulanges », 57 p.
- Centre local de développement de Vaudreuil-Soulanges (2001), « Rapport annuel 2000, porte d'entrée du développement local », 31 p.
- CLSC de la Presqu'île (1999), « Étude comparative du financement des organismes communautaires de Vaudreuil-Soulanges de 1996-97 à 1998-99 », 13 p.
- Comité Alpha-Papineau (1997), « Rapport de la recherche sur la réalité alphabétique des résidents du quartier 712 de Buckingham », projet financé par IFPCA, Québec, 14 p.
- Deniger, M-A. 1998, « Le parcours des adultes inscrits en alphabétisation dans les commissions scolaires de l'île de Montréal : sens et effets de leur expérience en « alpha » », rapport d'enquête sociologique, Université Laval, 314 p.
- Denis, G., Cordeau, J. et Beaucage, L. (1995), « Recherche sur les besoins en alphabétisation et en éducation des adultes francophones de Maillardville, Educacentre avec la collaboration de la société Maillardville Coquitlam », Colombie-Britannique, 33 p.
- Direction de l'information sur le marché du travail et de l'évaluation (1998), « Profil de la MRC de Vaudreuil-Soulanges », Ministère de l'Emploi et de la solidarité sociale (MESS), Emploi-Québec Montérégie, 31 p.
- Direction de la formation générale des adultes (MEQ) (1990), « Alpha 90, recherche en alphabétisation », sous la direction de Jean-Paul Hauteceur, 487 p.
- Direction de la formation générale des adultes du ministère de l'Éducation du Québec et Secrétariat national à l'alphabétisation (2001), « L'État du monde... des IFPCA 2000-2001 », 83 p.

- Direction de la recherche et de l'évaluation (MEQ) (2001), « La population cible de la formation de base », série documentaire sur la formation de base à l'éducation des adultes, 54 p.
- Direction de la recherche et de l'évaluation (MEQ) (2001), « Tirer profit des expériences internationales », série documentaire sur la formation de base à l'éducation des adultes » 60 p.
- Direction de la recherche, ministère de l'Éducation (1999), « Faire le point sur nos actions », rapport de recherche : bilan des initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation 1993-1997, 144 p.
- Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (2000) « Pour une société pleinement alphabétisée, le droit de lire, d'écrire et de communiquer pour tous », travaux et premier suivi d'un colloque pancanadien, sous la direction de Wagner, S. professeur à l'Université du Québec à Montréal, 333 p.
- Gumuchian, H. et Marois, C. (2000), « Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement », PUM Montréal, 425 p.
- La Fierté, P. (1998), « L'alphabétisation en entreprise : un passeport vers l'autonomie et la polyvalence », FCAF, cahier spécial en alphabétisation, de A à Z.
- Marquis, C. (1995), « Recherche sur les besoins en alphabétisation et en éducation des adultes en français dans la région de Prince George », Cercle des Canadiens français de Prince George, Colombie-Britannique, 58 p.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1997), « Vers une politique de la formation continue », document de consultation, 40 p.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1999), « Politiques d'éducation et de formation des adultes », séminaire international du Québec, avec la coopération de l'Institut pour l'éducation, 332 p.
- Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) 2000, « Guide méthodologique de recherche pour le milieu de l'alphabétisation », financé par le programme IFPCA, DFGA, gouvernement du Québec, 75 p.
- Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) 2001, « Projet de politique de l'éducation des adultes dans une perspective de formation continue », gouvernement du Québec, 20 p.
- Murray, M., Pagé, M. et Thériault, V. (2002), « Comprendre notre milieu et agir ensemble : analyse de la pauvreté dans Vaudreuil-Soulanges », Coopérative Progesor, 180 p.
- Service de formation en alphabétisation de Charlevoix 1997, « Recherche exploratoire en alphabétisation populaire », recherche financée par le programme IFPCA, Baie-Saint-Paul, 13 p.
- Shelburne county learning network (1997), "Upgrading needs assessment", rapport final, Nouvelle-Écosse, 14 p.

Wagner, S. (2000), « Alpha en français : en phase critique? », BDAA Réseaux hiver, vol 5, no 1. 9 p.

Young, H. (1995), « Étude du milieu et des besoins en alphabétisation des francophones de Thunder Bay », étude commandée par l'Association des francophones du nord-ouest de l'Ontario, 50 p.

Journaux locaux

L'Étoile	18 avril 2001. 28 avril 1999	Le Soleil	15 septembre 2001. 20 novembre 1999. 13 février 1999.
Première Édition	12 janvier 2002. 15 septembre 2001. 6 janvier 2001. 23 décembre 2000. 27 février 1999. 20 février 1999. 24 octobre 1998.	Saint-François	16 octobre 2001. 20 mars 2001. 19 décembre 2000. 16 mai 2000. 23 novembre 1999. 20 juillet 1999. 21 juillet 1998

Sites Internet

<http://ceps.statcan.ca>
<http://www.action-alpha.ca/>
<http://www.agas.qc.ca/index02.htm>
<http://www.cdeacf.ca>
<http://www.centrefora.on.ca/>
<http://www.coalition.on.ca/>
<http://www.educacentre.com/>
<http://www.educationquebec.qc.ca/forumalpha2002/index.htm>
<http://www.franco.ca/>
<http://www.franco.ca/alpha/>
<http://www.franco-manitobain.org/pluri/>
<http://www.jaimeapprendre.on.ca/signets.html>
<http://www.meq.gouv.qc.ca/DFGA/alpha/index.html>
<http://www.meq.gouv.qc.ca/dfga/index.html>
<http://www.nald.ca>
<http://www.nald.ca/CONTACTF/conquef.htm>

7. Annexes

#1- Carte de la région de Soulanges (territoire d'action proposé) : A-1

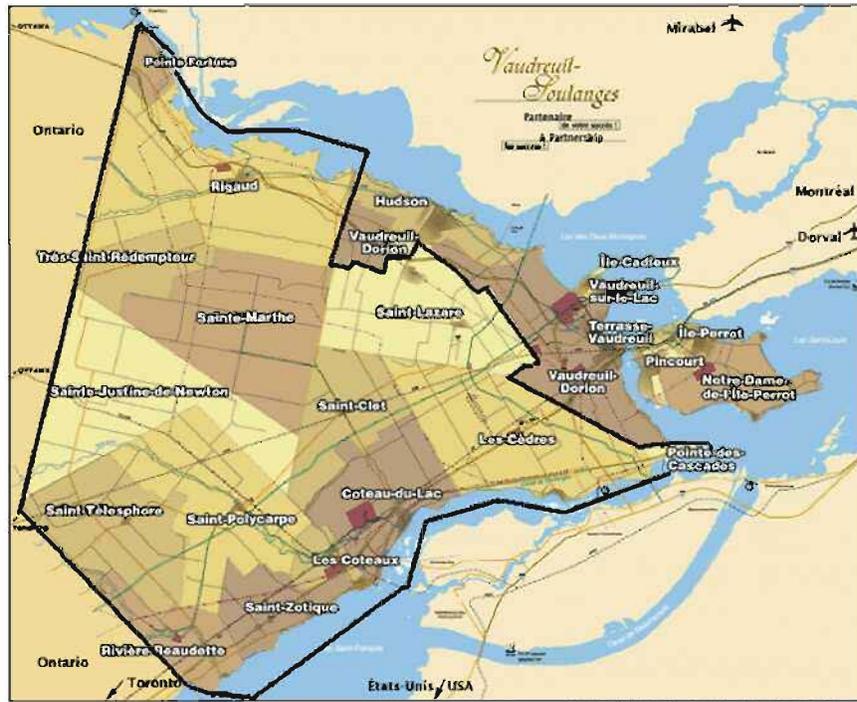
#2- Schéma d'entrevue : A-2

#3- Grille de sélection pour l'échantillon : A-11

#4- Lettre de sollicitation : A-12

Annexe #1

La région de Soulanges telle que définie par la nouvelle carte électorale provinciale



Url : <http://www.cldvs.com>

Étude des besoins en français de la population de Soulanges

La *magie* des mots

Soumaya FREJ
Agente de recherche
Géographe
Candidate au doctorat (Ph.D.) géographie
Université de Montréal

13A, rue Principale
Coteau-du-Lac, Québec
J0P 1B0
(450)763-1331
1-877-606-1331

Nom et Prénom :	Date de l'entrevue :	/03/2002
Adresse :	Heure :	
Municipalité :	Téléphone :	
Lieu de rencontre (autre que l'adresse ci-dessus) :		

Section #1 Perceptions face au contexte quotidien

1- Est-ce que vous pourriez me dire quelles sont vos habitudes quotidiennes se rapportant à l'usage de la langue française?

(Ex. lire le journal, le courrier; identifier les noms des rues...)

2- Pourriez-vous m'énumérer quelques situations où vous avez vécu un malaise en français? Ex. lire une adresse, écrire une carte de fête...

3- En cas de difficulté en lecture, écriture ou autre, comment vous débrouillez-vous? Pour quoi?

Par vous-même		
Avec l'aide de votre milieu familial		
Avec l'aide de votre milieu social		
Avec l'aide des ressources communautaires	utilisées	connues
CLSC		
La <i>magie</i> des mots		
Comquat		

CLE		
Commission scolaire des Trois-Lacs		
Autres, spécifiez		

4- Nommez les situations où vous sentez le besoin d'améliorer votre français ...

dans la vie de tous les jours?

Au travail?

Autres, spécifiez...

Section #2 Historique scolaire

A- Besoins en français

5- Quelles est votre évaluation personnelle de vos capacités en ...

	lecture	écriture	vocabulaire	calcul
très bonne				
bonne				
moyenne				
quelques difficultés				
beaucoup de difficultés				

6- Vous sentez-vous à l'aise...

- 1) avec la qualité de votre vocabulaire?
- 2) pour tenir un budget?
- 3) pour remplir un formulaire?
- 4) pour lire une posologie?
- 5) pour lire et rédiger la correspondance?
- 6) pour utiliser l'ordinateur?
- 7) pour utiliser le guichet automatique?
- 8) pour lire un livre, un journal, une revue...?
- 9) pour aider vos enfants dans leurs leçons?
- 10) avec votre français dans une démarche d'emploi?
- 11) autres, spécifiez

7- Quelles sont les limites ou obstacles que vous rencontrez à cause de vos capacités en français, dans vos (rêve, souhait abandonnés à cause des capacités limitées en français) aspirations personnelles?

relations sociales?
aspirations professionnelles?

8- Pourriez-vous m' identifier, à partir de cette liste, ce qui se rapproche le plus de vos besoins :

- 1) aider vos enfants dans leurs leçons?
- 2) tenir un budget?
- 3) remplir un formulaire/une demande officielle?
- 4) lire une posologie?
- 5) lire et rédiger la correspondance?
- 6) utiliser l'ordinateur?
- 7) utiliser le guichet automatique?
- 8) lire un livre, le journal, une revue...?
- 9) augmenter vos chances de trouver un emploi?
- 10) augmenter votre vocabulaire?
- 11) autres, spécifiez

9- Avez-vous déjà envisagé de vous inscrire à un cours de français?

Oui Non (passer à Q11)

10- Quels étaient vos motifs d'inscription au cours de français :

notionnels?	<input type="checkbox"/>	
fonctionnels?	<input type="checkbox"/>	
d'emploi?	<input type="checkbox"/>	
de formation?	<input type="checkbox"/>	
sociaux?	<input type="checkbox"/>	
personnels?	<input type="checkbox"/>	

11- Quels sont les facteurs qui empêchent et/ou ont empêché, le cas échéant, votre inscription au cours de français?

Travail		Autres, spécifiez
Argent		
Distance		
Garde des enfants		
Manque de confiance		

12- Souhaitez-vous perfectionner votre français pour votre

développement professionnel?		
développement personnel?		
réinsertion sociale?		
dans des programmes crédités?		

B- Scolarité

13- Quel âge aviez-vous lorsque vous avez quitté l'école?

14- Quel était votre niveau d'études lorsque vous avez quitté l'école?

15- Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez quitté l'école?

Travail		Autres, spécifiez
Argent		
Distance		
Raison familiale...		
Manque de confiance		

16- Avez-vous déjà fréquenté un centre de formation depuis que vous avez quitté l'école?

Oui Non

Si oui, où et pour quel type de formation?

Sinon, pourquoi?

Section #3 Statut socio-économique

17- Êtes-vous actuellement

1) en emploi?	<input type="checkbox"/>	Temps plein	<input type="checkbox"/>	Temps partiel	<input type="checkbox"/>
dans le secteur primaire (agriculteur / exploitation des ressources, etc.)					<input type="checkbox"/>
dans le secteur secondaire (montage, construction, manufacture, etc.)					<input type="checkbox"/>
dans le secteur des services (épicier, couturière, restaurant, etc.)					<input type="checkbox"/>
autres, spécifiez					<input type="checkbox"/>
2) sans emploi?	<input type="checkbox"/>				
3) aux études?	<input type="checkbox"/>				
4) à la retraite?	<input type="checkbox"/>				

18- Quelle est votre principale source de revenu?

1) Un salaire	<input type="checkbox"/>		
2) L'aide sociale	<input type="checkbox"/>	Depuis quand?	<input type="checkbox"/>
3) L'assurance-chômage	<input type="checkbox"/>	Depuis quand?	<input type="checkbox"/>
4) Prestation de la Commission de la santé et de la sécurité au travail?	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
5) Pension de retraite	<input type="checkbox"/>		
6) Autre source, spécifiez	<input type="text"/>		
	<input type="text"/>		

Section #4 Informations générales

19- Quel est votre âge?

16-24 ans	<input type="checkbox"/>	45-54 ans	<input type="checkbox"/>
25-34 ans	<input type="checkbox"/>	55-64 ans	<input type="checkbox"/>
35-44 ans	<input type="checkbox"/>	65 ans et plus	<input type="checkbox"/>

20- Quel est votre sexe?

Féminin Masculin

21- Quel est votre statut civil?

Célibataire	<input type="checkbox"/>
Marié (e), union libre, conjoint de fait	<input type="checkbox"/>
Séparé (e), divorcé (e)	<input type="checkbox"/>
Veuf, veuve	<input type="checkbox"/>

22- Avez-vous des enfants?

Non Oui Famille monoparentale

Nombre d'enfants selon l'âge

0-5 ans	<input type="text"/>	20-24 ans	<input type="text"/>
6-11 ans	<input type="text"/>	25-29 ans	<input type="text"/>
12-15 ans	<input type="text"/>	30 ans et plus	<input type="text"/>
16-19 ans	<input type="text"/>		

23- Dans quelle municipalité demeurez-vous?

<input type="text"/>	Saint-Lazare	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Saint-Polycarpe	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Saint-Télesphore	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Saint-Zotique	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Ste-Justine-de-Newton	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Sainte-Marthe	<input type="text"/>
<input type="text"/>	Très-St-Rédempteur	<input type="text"/>
<input type="text"/>		

24- Quelle est votre langue maternelle?

Section #5 Pour conclure...

25- Avant ma visite, connaissiez-vous La magie des mots?

Oui Non

Si oui, qu'en savez-vous?

26- Que nous suggérez-vous pour qu'on s'adapte mieux à vos besoins en français?

27- Aimeriez-vous recevoir de la formation en français...

à Coteau-du-Lac au sein de notre organisme?

Oui Non

par jumelage à domicile?

Oui Non

Autres façons de vous satisfaire et/ou commentaires

28- De quelle façon aimeriez-vous recevoir votre formation en français

individuellement?

Oui

Non

en groupe?

Oui

Non

Autres façons de vous satisfaire et/ou commentaires

29- Quels sont les _____ qui vous conviennent pour suivre votre cours de formation en français?

jours	
heures	
durée	

30- Connaissez-vous d'autres personnes, demeurant dans Soulanges, qui ont des difficultés en langue française (au niveau de la lecture, écriture, calcul...)?

Oui

Non

Si oui, pourriez-vous me donner leurs coordonnées pour que je les invite à participer à ma recherche?

Nom et prénom	Municipalité	No de téléphone

31- Au besoin de clarifier certaines réponses et pour une recherche éventuelle, me permettez vous de vous rappeler?

Clarification de réponses

Recherche éventuelle

32- Diriez-vous que la participation à cette entrevue aura un effet positif (motivation) ou négatif (aucun effet, désintérêt) face à votre inscription en français?

Merci de votre participation à ma recherche sur l'identification des besoins en français pour l'organisme 'La magie des mots'. Je réitère que vos données seront traitées de façon confidentielle et nous serviront de mieux adapter notre offre de services à votre demande en formation en langue française.

Cordialement,
Soumaya FREJ

Annexe #3

PERSONNES FRANCOPHONES AYANT MOINS DE 9 ANS D'ÉTUDES

Groupes d'âge	Situations	H	F	Lieux
Jeunes (16-24 ans)	À l'emploi			
	Décrocheurs			
	Aux études			
Adultes (25-54 ans)	À l'emploi			
	Au chômage			
	Prestataires de l'assurance sociale			
	Familles monoparentales			
	Familles avec enfants			
Personnes âgées (55 ans et +)	Actives			
	Jeunes retraitées			

**Objet : Projet de recherche sur l'identification des besoins
en langue française dans Soulanges**

Madame, monsieur,

Nous sollicitons votre contribution à notre projet de recherche cité en objet. Notre objectif est en effet d'étudier la population du comté de Soulanges éprouvant des problèmes en français afin de mieux combler ses besoins.

La *magie* des mots, un organisme sans but lucratif situé à Coteau-du-Lac, a pour mission d'offrir des cours de français et veut, à partir des résultats de l'étude en cours, satisfaire au mieux les besoins en français de ladite population. Nous vous demandons par conséquent de nous référer à certaines de vos connaissances sujettes à cette situation dans le but de leur passer une entrevue dans laquelle elles exprimeront leurs perceptions et intérêts à une formation en français.

Nous cherchons, par ailleurs, des personnes étant dans les situations suivantes :

Décrocheur(e)s (âgés de moins de 24 ans);
Travailleur(e)s;
Chômeur(e)s;
Prestataires (assurance sociale, CSST, ...);
Personnes monoparentales (père, mère);
Familles avec enfants;
Personnes âgées.

En comptant précieusement sur votre collaboration, recevez, madame, monsieur, nos remerciements les meilleurs.

Soumaya FREJ, *M. Sc. géographie*
Agente de recherche
La *magie* des mots